



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1787/24
ISSN 2354-4597
3 €
17.05.2024

Ist die Erde noch zu retten?

Die EU-Wahlprogramme geben wenig Grund zur Hoffnung, dass die Klimakrise noch effektiv bekämpft werden kann.

Regards S. 4

EDITO

Sinkendes Vertrauen S. 2

Das Vertrauen der queeren Community in die Politik sinkt. Auch in Luxemburg nehmen Hass und Mobbing zu. Bleibt es beim Stillstand der Regierung?

NEWS

Le prix de l'énergie p. 3

Gouvernement et syndicat sont pour une sortie progressive du bouclier tarifaire limitant la hausse du prix de l'énergie. Reste à s'entendre sur la méthode.

REGARDS

Generation der Hoffnung S. 6

Indiens Großstädte stehen vor dem ökologischen Crash, doch eine junge Mittelschicht sucht nach neuen Perspektiven.



EDITORIAL

NEWS

Queere Personen
können oft nicht
gefahrlos in der
Öffentlichkeit
Händchen halten.



FOTO: ALESSANDRO ALLEPPIABAY

HASS UND MOBBING GEGEN QUEERE MENSCHEN

Kein Regenbogenparadies

Joël Adami

Die queere Gemeinschaft sieht sich zunehmend Hass und Hetze ausgesetzt. Ein neuer Bericht zeigt, dass dies auch in Luxemburg der Fall ist – und die Regierung schläft.

Am vergangenen Mittwochmorgen stellte das Lycée technique agricole (LTA) einen Post auf Facebook. Die Dragqueen Tata Tom hatte Siebt- und Achtklässler*innen vorgelesen, im Anschluss konnten die Schüler*innen Fragen stellen. Der Post wurde über 300-mal kommentiert, es ist vor allem Hass zu lesen. Auch der ADR-Abgeordnete Tom Weidig hetzte auf seinem Profil gegen die Veranstaltung und behauptete, die Dragqueen „indoktriniere“ Kinder mit „LGBTQ Ideologie“. Der Direktor der Schule, Tom Delles, verteidigte die Veranstaltung: „Viele Kommentare zeigen, dass die Aufklärungs- und Sensibilisierungsaktionen absolut notwendig sind.“ Am 17. Mai, dem Internationalen Tag gegen Homo, Bi-, Inter- und Transfeindlichkeit, führte die Schule weitere solche Aktionen durch.

Man muss Delles und dem LTA dazu gratulieren. Am vergangenen Dienstag veröffentlichte die Europäische Agentur für Grundrechte (FRA) einen Bericht über die Situation queerer Menschen in Europa. In Luxemburg gaben 66 Prozent der Befragten an, in ihrer schulischen Laufbahn nie mit LGBTIQ-Themen in Kontakt gekommen zu sein. 44 Prozent gaben an, ihre Identität in der Schule versteckt zu haben, nur 35 Prozent hatten in ihrer Schulzeit jemanden, der*die ihre Rechte als LGBTIQ-Person verteidigt hat. „Die Schulen bieten wenig

sichere Räume und Bildung zu diesem Thema“, wird eine betroffene Person im Bericht der FRA zitiert. 68 Prozent wurden in der Schule Opfer von Mobbing, Beschimpfungen oder Bedrohungen aufgrund ihrer Sexualität oder geschlechtlichen Identität.

Die Frage, ob es sicher ist, ihre Liebe in der Öffentlichkeit zu zeigen, müssen Heteros sich nie stellen – trotzdem fühlen sich viele davon angegriffen, dass queere Menschen solche banalen Dinge ebenfalls wollen

Auch die anderen Resultate der Studie, für die europaweit über 100.000 queere Menschen befragt wurden, sind wenig erbaulich. In der ganzen EU nehmen Gewalt und Belästigung gegenüber LGBTIQ-Personen zu. Luxemburg bildet da keine Ausnahme: Obwohl 56 Prozent recht oder sehr offen mit ihrer Identität umgehen, traut sich beinahe die Hälfte nicht, mit einem*einer gleichgeschlechtlichen Partner*in in der Öffentlichkeit Händchen zu halten. Die Frage, ob es sicher ist, ihre Liebe in der Öffentlichkeit zu zeigen, müssen heterosexuelle Menschen sich niemals stellen – umso erstaunlicher, wie viele sich davon angegriffen fühlen, dass queere Menschen solche banalen Dinge ebenfalls tun wollen.

Die Hälfte der queeren Befragten wurde in dem Jahr vor der Umfrage belästigt, 3 Prozent sogar angegriffen. Während im EU-Durchschnitt 11 Prozent körperliche oder sexualisierte Angriffe bei der Polizei meldeten, waren das in Luxemburg nur 5 Prozent – die Polizei sorgt bei der queeren Community in Luxemburg also nicht für ein Sicherheitsgefühl. Rund ein Drittel gab an, dass Gewalt und Intoleranz in den letzten Jahren gestiegen seien. Dieser Wert liegt zwar unter dem EU-Durchschnitt, ist aber dennoch viel zu hoch.

Bedenkt man, dass auch politische „Trends“ oft erst verzögert in Luxemburg ankommen – wie das Schüren von Hass gegenüber LGBTIQ-Personen als Wahlkampfakt der ADR zeigt – werden Gewalt und Hetze in den nächsten Jahren wohl nur mehr werden. Und was sagt die Luxemburger Regierung zu den Resultaten der FRA-Umfrage? Das sprichwörtliche Schweigen im Walde. Während Triple-A-Bewertungen von Ratingagenturen nicht schnell genug via Pressemitteilung jubelt werden, gab es bis Redaktionsschluss kein Statement der zuständigen Ministerin. Die queere Community und ihre Verbündeten müssen die Sache also – einmal mehr – selbst in die Hand nehmen, ihre Rechte verteidigen und für mehr Akzeptanz kämpfen. Ein Beispiel dafür ist das neue Luxembourg Institute for LGBTIQ+ Inclusion, das am heutigen Freitag seine Türen öffnet.

REGARDS

EU-Wahlprogramme:

Welcher Klimaschutz in der EU? **S. 4**Indien: Jugend voller Hoffnung: **S. 6**

Le 25 avril : un millefeuille

luso-luxembourgeois **p. 10**Baby Reindeer: Emotional überfordert **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 13**Expo **S. 17**Kino **S. 18**

Coverfoto: woxx/Giulia Thinnés



Im Mai gestaltet die Künstlerin Viktoria Mladenovski die Rückseiten der woxx. Das Interview zur Serie: woxx.eu/mladenovski

AKTUELL

INFLATION

Le casse-tête énergétique

Fabien Grasser

Le bouclier tarifaire instauré en 2022 pour limiter la hausse des prix de l'énergie arrive à échéance à la fin de l'année. Les coûts de l'électricité et du gaz pourraient, de ce fait, bondir de manière spectaculaire en 2025. Face au risque de choc inflationniste, le gouvernement veut sortir progressivement du dispositif, mais tarde à présenter sa stratégie. Les syndicats, qui seront associés à la discussion, sont dans l'attente.

Votre facture d'électricité va-t-elle augmenter de 60 % en 2025 ? Et celle de gaz de 17 % ? Ces prévisions alarmantes, répétées par le Statec depuis des mois, seront déjouées si le bouclier tarifaire sur les prix de l'énergie n'est pas levé brutalement. Négocié lors de trois réunions tripartites en 2022 et 2023, le dispositif avait pour but de limiter la hausse des prix de l'énergie, alimentée par un mouvement spéculatif consécutif à l'invasion russe de l'Ukraine. Cette mesure salvatrice pour les ménages arrive à échéance au 31 décembre. Alors que le Statec prévoit une inflation à 3,1 % pour le Luxembourg en 2025, contre 2 % en zone euro, il s'agit pour le gouvernement et les partenaires sociaux de prévenir un choc inflationniste qui affectera d'abord les revenus les plus modestes. Dès février, le ministre DP de l'Économie, Lex Delles, s'est prononcé en faveur d'un « phase out », soit, en bon français, d'une sortie progressive du dispositif. Il s'était engagé à présenter son plan au Conseil de gouvernement dans un délai de quelques semaines.

Or, trois mois sont passés depuis cette promesse et aucune annonce concrète n'est survenue. Signe que quelque chose coince au sein de la coalition, alors qu'il faut aussi l'aval du ministre CSV des Finances, Gilles Roth ? Au ministère de l'Économie, qui a la tutelle sur celui de l'Énergie, on certifie que cela se fera dans les toutes prochaines... semaines. La méthode et ses modalités seront ensuite présentées et discutées en vue d'une adoption définitive au sein d'une tripartite limitée à ce seul sujet, avec les syndicats et le patronat. Tant l'OGBL que le LCGB sont dans l'attente d'une date de réunion, alors que la question a déjà été largement abordée mi-avril avec le gouvernement, lors du dialogue sur le Semestre européen. « Il a été convenu qu'il y aura un rendez-vous », confirme Christophe Knebler, secrétaire général adjoint du LCGB, précisant que son syndicat est évidemment demandeur d'une telle mesure. Il refuse cepen-

dant de s'avancer sur les contours que prendra l'accord : « Nous attendons de voir ce que le gouvernement va proposer pour entamer des discussions très concrètes. » Selon lui, celles-ci devraient avoir lieu avant l'été, car il faudra ensuite passer par l'adoption d'une loi par le parlement sur certains points, comme le plafonnement des hausses.

Un coût absorbable

« Nous avons insisté sur le fait que nous voulons être associés au processus de sortie progressif du bouclier, que cela ne soit pas juste une présentation du gouvernement, mais un véritable dialogue social », dit également Frédéric Krier, membre du bureau exécutif de l'OGBL. Il évoque les pistes déjà mises en avant par son syndicat, comme une sélectivité sociale afin de soutenir les ménages les moins aisés. « Mais le gouvernement estime que ce sera difficile, car les fournisseurs d'énergie ne connaissent pas les revenus de leurs clients. » Autre solution, une sortie étalée sur un an, avec, par exemple, « un rendez-vous trimestriel qui permettrait d'évaluer la situation en fonction des prix de l'énergie ». Frédéric Krier plaide aussi pour un plafonnement des tarifs ciblé sur certaines énergies, excluant notamment le mazout, « pas compatible avec nos engagements climatiques ». En tout état de cause, il estime qu'en l'absence d'une sortie progressive du bouclier tarifaire, « le choc serait énorme ».

Un tel processus aura un coût pour les finances publiques. En 2023, le plafonnement du prix du gaz a coûté 202 millions d'euros à l'État et celui de l'électricité 108,5 millions d'euros, précise le ministère de l'Énergie au woxx. En 2024, il devrait en coûter 65 millions pour le gaz et 224,5 millions pour l'électricité. De quoi creuser un peu plus le déficit budgétaire (-1,2 % du PIB prévu en 2024), alors même que Gilles Roth veut serrer la ceinture de l'État et que le patronat entretient un discours catastrophiste sur les finances publiques. Pourtant, « le Luxembourg dispose de la marge de manœuvre budgétaire pour faire face à d'éventuels déficits budgétaires modérés au cours des prochaines années ». Et cela, ce ne sont pas les syndicats qui le disent, mais l'agence de notation Morning Star DBRS, qui a confirmé le « triple A » du Luxembourg le 10 mai, précisant que le pays peut affronter « une augmentation modérée des pressions budgétaires ». Il y a donc de la marge.

SHORT NEWS

Famille in „prekärer Lage“ droht Abschiebung

(mes) – Die NGO RUHelp ruft die Behörden und luxemburgische Gesellschaft in einem Presseschreiben zur legalen und öffentlichen Unterstützung auf. Der Grund: Gemäß der Dublin-III-Verordnung solle eine russische Familie, die im Januar dieses Jahres in Luxemburg Asyl beantragt hat, nach Frankreich zurückgeführt werden. In Russland werde die Familie, zu der zwei minderjährige Kinder gehören, wegen ihres politischen Aktivismus und ihrer Verurteilung des Angriffes auf die Ukraine bedroht. In Frankreich aber wiederum wurde sie nach ihrer Ankunft im Jahr 2022 mit „Rassismus und Russophobie konfrontiert“, erläutert RUHelp gegenüber der woxx. Im Wohnheim, in der die Familie unterkam, bedrohte ein Nachbar sie „sogar mit einem Messer“. Ihre Beschwerden an die Herbergsverwaltung seien ignoriert worden. Eine Rückführung in das Nachbarland würde die Familie deswegen „einer unmenschlichen und erniedrigenden Behandlung aussetzen“ und gegen Artikel 3 der Europäischen Menschenrechtskonvention verstoßen, so die NGO. Dies würde vor allem die „gute Integration der Kinder“, die beide im luxemburgischen Schulsystem angemeldet sind, betreffen. Sowohl hiesige schulische als auch außerschulische Aktivitäten würden den Kindern helfen, ihr psychologisches Trauma zu verarbeiten. Eine Berufung gegen ihre Abschiebung wurde am 7. Mai vergangener Woche abgewiesen. Um Einspruch gegen den Entscheid einlegen und einen erneuten Asylantrag anstellen zu können, sucht die Familie zurzeit nach einem*iner auf Menschenrechte spezialisierten Rechtsexpert*in, und fordert die Behörden dazu auf, ihren „Fall zu überdenken“. In den ersten zwei Monaten dieses Jahres sind bereits 35 Personen aus Luxemburg in andere EU Mitgliedstaaten zurückgeschickt worden, davon sieben nach Frankreich.

Pétitions : il faudra 1.000 signatures de plus

(fg) – Ce n'est pas une surprise : l'ancienne présidente CSV de la commission des pétitions à la chambre des députés Nancy Kemp-Arendt avait annoncé dès septembre dernier qu'il faudra discuter d'un relèvement du seuil du nombre de signataires obligatoires pour qu'une pétition déclenche un débat public au parlement. Son argument était démographique, alors que la population du pays a augmenté de 100.000 personnes depuis l'introduction de cet instrument de participation citoyenne à la vie politique, en mars 2014. Fixé actuellement à 4.500, le seuil passera à 5.500 signatures nécessaires, a décidé la commission parlementaire, ce 15 mai, sous l'égide de sa nouvelle présidente, la socialiste Francine Closener. Elle estime que cela permettra d'affermir cet outil démocratique, plutôt que de le galvauder, alors que 24 débats publics ont eu lieu au cours de ces deux dernières années. Un rythme qu'elle juge intenable. Lors du vote en commission, son parti, le LSAP, s'est pourtant abstenu, alors que les autres formations de l'opposition s'y sont opposés, CSV et DP votant seuls pour le relèvement. « Nous avons besoin de plus de participation citoyenne et non de moins », affirme le Piratepartei. Lors de la législature 2014 à 2019, les pétitions avaient entraîné 26 débats publics, un nombre passé à 41 au cours des cinq années de la législature suivante.

EU-Asyl: Vom Lager in den Libanon

(tf) – Am vergangenen Dienstag haben auch die EU-Mitgliedsstaaten für die im April vom EU-Parlament verabschiedete Reform des Gemeinsamen Europäischen Asylsystems (GEAS) gestimmt. Damit ist das vor vier Jahren auf den Weg gebrachte Projekt („Pakt der Abschiebung“ in woxx 1599) auch durch die letzte zustimmungspflichtige Instanz gegangen. Ehe die insgesamt 10 Gesetzestexte umfassende Neuregelung in Kraft tritt, die eine massive Beschneidung des bislang geltenden Asylrechts bedeutet, wird es noch zwei Jahre dauern. Hinter den Kulissen wird bereits eifrig an einer weiteren Verschärfung dieses Rechts gearbeitet. Der nun beschlossene Pakt sieht Asylverfahren in Lagern entlang der EU-Außengrenzen vor, von denen aus direkt wieder abgeschoben werden kann. In einem nächsten Schritt soll es offenkundig darum gehen, die Verantwortung für international Schutzbedürftige ganz auf Länder außerhalb der EU zu verlagern. 19 der insgesamt 27 EU-Mitgliedsstaaten sind laut dem tschechischen Premierminister Per Fiala daran beteiligt, eine entsprechende Forderung an die EU-Kommission vorzubereiten. Die ist in dieser Richtung längst aktiv geworden: Eine Milliarde Euro hat Ursula von der Leyen bei einem Besuch im Libanon Anfang des Monats in Aussicht gestellt, wenn das wirtschaftlich bankrotte Land der EU die Flüchtlinge aus Syrien vom Halse hält. Ähnliche Deals waren zuvor mit Ägypten, Mauretanien und Tunesien eingefädelt worden.

EU-WAHLPROGRAMME

Welcher Klimaschutz in der EU?

Joël Adami

Der EU-Wahlkampf läuft. Obwohl die Anzeichen der Klimakrise immer sichtbarer werden, gibt es im Kampf dagegen längst keine Einigkeit unter den Luxemburger Parteien. Die woxx hat die Wahlprogramme analysiert.

Der April 2024 war der wärmste seit Beginn der Aufzeichnungen im Jahr 1850 und der elftwärmste Monat in Folge, wie die US-Wetterbehörde NOAA am vergangenen Dienstag berichtete. Eine Umfrage des britischen Guardian unter Klimaexpert*innen ergab, dass rund 80 Prozent von ihnen eine globale Erwärmung von mindestens 2,5 Grad bis zum Ende dieses Jahrhunderts erwarten. Liest man die Wahlprogramme jener 13 Luxemburger Parteien, die am 9. Juni zur EU-Wahl antreten, wird klar, dass es nicht nur Uneinigkeit über die Maßnahmen gibt, sondern auch eine Reihe von Parteien, die eher gegen Klimapolitik argumentieren.

Die selbsternannte Oppositionsbewegung „Mir d’Vollek“, die sich im Zuge der Proteste gegen Maßnahmen zur Pandemiebekämpfung gegründet hatte, zählt definitiv zu jenen Parteien, die die Klimakrise leugnen. Die Bewegung hat nur einige wenige Abschnitte auf ihrer Website, die als so etwas Ähnliches wie ein Wahlprogramm gelten könnten. Die Bewegung ist gegen das, was sie „Klima-Wahn“ nennt, und hält CO₂ für nicht schädlich. Außerdem behauptet sie, die Konzentration des Treibhausgases sei Ende des 19. Jahrhunderts gleich hoch gewesen wie heute (siehe links).

Auch Déi Konservativ ist weitestgehend gegen klimapolitische Maßnahmen, die sie in ihrem – übrigens komplett in Großbuchstaben geschriebenen – Wahlprogramm „Klima-Ideologie“ nennt. Zwar will man erneuerbare Energien fördern und eine „realistische Transition“, was letztere jedoch genau sein soll, darüber gibt

die Partei keine Auskunft. Stattdessen lehnt sie eine vermeintliche „Klimareligion“ ab und will ihre Klimapolitik „ohne grüne Hypokrisie, Populismus und Radikalaktivismus“ gestalten. Warum die Partei rund um Joé Thein überhaupt eine Transition will, ist nicht klar, immerhin denkt man, der Klimawandel sei „ein natürliches Allzeit-Phänomen, das nicht in ein totalitäres Klimaregime führen“ dürfe. Die Partei betont auch, „pro Auto“ und für Kernkraft zu sein. Sie will weder umweltbezogene Pflichten, Verbote noch Steuern, aber das Verursacherprinzip soll trotzdem irgendwie eingehalten werden – wie, weiß vermutlich nur Thein allein.

„Unabhängig“ durch russisches Gas

Während wohl weder „Mir d’Vollek“ noch „Déi Konservativ“ sonderlich hohe Chancen haben dürften, könnte die ADR durchaus einen Sitz im Europaparlament ergattern. Die Partei, die zur Rettung des Verbrennermotors antritt, scheint vor allem darauf zu setzen, in größtmöglicher Opposition zu Déi Gréng zu stehen. Da die Kandidat*innen trotzdem nicht als wissenschaftsferne Klimaleugner*innen dastehen wollen, hat die ADR wohl die meisten Widersprüche in ihrem Kapitel über Klimapolitik. Einerseits behauptet sie, die EU-Bestrebungen zur Klimaneutralität bis 2050 seien sinnlos, würden nicht erreicht und wenn doch, hätten sie „keinen messbaren Einfluss“ auf das Weltklima. Andererseits ist die ADR trotzdem für den Ausbau erneuerbarer Energien und für die Dekarbonisierung der Gesellschaft. Das, obwohl die Partei wieder russisches fossiles Gas importieren will.

Fossile Energien und Kernkraft würden, so die Partei, im Gegensatz zu erneuerbaren Energien nicht so abhängig von den Importen seltener Erden aus Drittstaaten machen. Son-

derlich große Ölfelder oder Uranminen gibt es in der EU zwar auch nicht, aber solche Fakten sieht die ADR vermutlich auch als „grün-ideologisch“. Die Widersprüche hören dort noch nicht auf: Die Partei positioniert sich gegen Energiearmut, will mit Klimagerechtigkeit jedoch nichts zu tun haben, denn die Klimabewegung, die jene propagiere, sei oft „offen marxistisch“. In einem Satz über die Luftqualität zeigt die Partei, wie sehr sie auf ihr Bauchgefühl setzt: Grenzwerte sollen „im Einklang mit der Medizin und nicht durch ideologische Überlegungen“ festgesetzt werden. Die Grenzwerte der EU liegen deutlich höher als jene, die die Weltgesundheitsorganisation vorschlägt. Von der woxx darauf angesprochen antwortete die ADR: „Wir halten uns an die EU-Werte und versuchen die progressiv zu verbessern.“ Im Klartext: Die ADR schlägt eine ideologische, statt einer medizinischen Betrachtung der Luftqualität vor.

Fokus kann man sicherlich nicht unterstellen, die Klimakrise zu leugnen, doch besonders viel Bedeutung räumt die Partei ihr in ihrem Wahlprogramm nicht ein. Im Kapitel über Energiepolitik wiederholt Fokus ihre bejahende Position zur Kernkraft – ohne sie sei eine stabile Versorgung nicht möglich. Außerdem wird, was bei den Lobby-Verbindungen des Spitzenkandidaten Frank Engel nicht verwundert, Wasserstoff viel Platz eingeräumt. Zudem ist die Partei für eine Investitionsoffensive in europäische Bahnnetze für den Gütertransport, um dem LKW-Verkehr Einhalt zu gebieten. Die Preise oder Zölle für Agrarimporte will Fokus erhöhen: Neuseeländischer Pinot Noir dürfe in Europa ruhig teurer sein. Insgesamt sind die klimapolitischen Vorschläge wie der Rest des Wahlprogramms in einem launigen Ton geschrieben, was einem das Gefühl gibt, von Engel persönlich belehrt zu werden und nicht etwa eine Zukunftsvision zu lesen. Zu den aktu-

Faktencheck: Früherer CO₂-Gehalt

In alten Lexika könne man nachlesen, der CO₂-Gehalt der Atmosphäre sei Ende des 19. Jahrhunderts gleich hoch gewesen wie heute, so „Mir d’Vollek“. Dem ist jedoch nicht so, mehrere Faktenchecks von Correctiv, der AFP und Mimikama widerlegen diese These. Der Wissenschaftsblogger und Raumfahrtingenieur Michael Khan merkte zudem an, dass der oft zitierte Lexikoneintrag vermutlich von Volumenprozent ausgeht, was nicht der heute verwendeten Maßeinheit ppm (parts per million) entspricht. Eine hohe CO₂-Konzentration in Luft – ob in Innenräumen oder der Atmosphäre – trübt übrigens die menschliche Denkfähigkeit.



FOTOS: CC BY-SA DOMINIQUE BUGMANN, CC BY-SA AIDA WIKIMEDIA

Kernkraft oder Photovoltaik? Viele Luxemburger Parteien scheinen ihre Klimapolitik an solchen polarisierenden Themen festzumachen.

ellen oder zukünftigen Klimazielen der EU äußert sich Fokus nicht.

Das Wahlbündnis „Zesummen – d’Bréck“ hat nur ein sehr kurzes Programm, das in Sachen Klima wenig neue Impulse bietet: Man solle über den Einsatz von Kernkraft nachdenken, in Kernfusion forschen, Europa wieder bewalden und den Schienenverkehr verbessern sowie kostenlos machen. Die neue Bewegung setzt sich außerdem für eine Obergrenze der Energieproduktion an und will Kerosin besteuern.

CO₂ einfangen und wieder freisetzen

Auch die DP widmet der Klimakrise nicht sehr viel Platz. Sie unterstützt die aktuellen Ziele der EU: Senkung der CO₂-Emissionen um 55 Prozent bis 2030, Klimaneutralität bis 2050. Neben dem Ausbau erneuerbarer Energien macht sich die liberale Partei für Kohlenstoffsinken stark: Es sollen mehr Bäume gepflanzt werden, die Speicherkapazität der Böden erhöht werden und – eher überraschend – ein europäischer Rahmen „für die Abscheidung, Speicherung und Nutzung von Kohlenstoff“ geschaffen werden. Damit sind wohl sogenannte Carbon Capture and Storage-Techniken gemeint. Zu beachten ist, dass die „Nutzung“ von abgeschiedenem CO₂ nicht unbedingt neutral ist: Werden damit zum Beispiel synthetische Kraftstoffe produziert, die dann in Motoren verbrannt werden, gelangt das CO₂ trotzdem in die Atmosphäre.

Ähnliches liest man in den „neuen Lösungen für Europa“, die die Piratpartei vorschlägt. Auch sie will das CO₂ durch Carbon Capture einfangen und entweder in Beton binden oder durch das Verbrennen synthetischer Kraftstoffe wieder in die Atmosphäre blasen. Die Partei spricht sich dafür aus, das Pariser Klimaabkommen einzuhalten, und will eine CO₂-Steuer, die durch einen sogenannten

„Klimabonus“, also eine Geldzahlung an alle Bürger*innen, abgedeckt werden soll. Die Pirat*innen sprechen sich auch explizit gegen Kernkraft aus.

Zu diesem Thema schweigt die CSV, doch wie bei so vielen Parteien finden sich bei ihr ebenfalls Widersprüche im Programm: Sie will den Klimaschutz „unverkrampt“ angehen, denn Angst mache sei die falsche Methode, um Bürger*innen Klimapolitik zu vermitteln. Trotzdem – oder vielleicht gerade um Lust auf Klimaschutz zu machen – soll Europa eine Vorreiterrolle spielen. Die EU-Ziele will die konservative Partei nicht verändern. Dafür setzt die CSV auf Kreislaufwirtschaft, erneuerbare Energien und Wasserstoff. Der soll auch in der Großregion produziert werden – obwohl es weder in Luxemburg noch in den angrenzenden Regionen besonders viel Sonne oder Wind gibt, sodass wohl kaum Stromüberschüsse zur Verfügung stehen werden, die mittels energieaufwändiger Hydrolyse zu Wasserstoff werden könnten. Die CSV will allerdings auch in Europa nachhaltige Batteriesysteme und Elektroautos entwickeln.

Einen „Green Deal mit rotem Herz“ wünscht sich die LSAP und meint damit eine sozial-ökologische Transition, die die bisherigen Klimaziele der EU und den Green Deal umsetzt. Man würde jeden Versuch, diesen zu verwässern oder abzuschwächen, bekämpfen. Viel Konkretes erfährt man im Wahlprogramm der LSAP nicht, sie setzt auf eine „nachhaltige und transparente“ Energiepolitik und will durch das Fördern erneuerbarer Energien den Import von russischem Gas überflüssig machen und für stabile und bezahlbare Energiepreise sorgen.

Die KPL, die Waffenlieferungen an die Ukraine kritisiert, thematisiert in ihrem Wahlprogramm den Import von russischem Gas nicht. Allerdings spricht sie sich explizit gegen Fracking aus. Die kommunistische Partei fordert die Förderung erneuerbarer

Energien und eine schnelle Senkung der Treibhausgasemissionen. Sie will außerdem eine Anpassung der gesamten Wirtschaft, die ihrer Meinung nach unter dem Kapitalismus nicht klimafreundlich werden kann. Insgesamt kritisiert die KPL die EU als nicht klimafreundlich, es würden vor allem Banken und Konzerne gefördert, die mit „grün“ gefärbten Programmen Profite einstreichen wollten.

Früher klimaneutral

Kapitalismuskritisch zeigt sich auch Déi Lénk, die „eine Klimapolitik, die über grünen Kapitalismus hinausgeht“ fordert. „Die letzten Jahre haben die Unvereinbarkeit des kapitalistischen Ausbeutungssystems mit den ökologischen Erfordernissen aufgezeigt“, schreibt die Partei, die als eine von wenigen ambitionierte Klimaziele fordert: Bis 2040 soll die EU klimaneutral sein. Déi Lénk wollen „große Verschmutzer und Milliardär*innen“ stärker zur Kasse bitten sowie Liberalisierungen im Strommarkt zurücknehmen. Neben den bekannten Forderungen nach mehr erneuerbaren Energien und besserem öffentlichen Transport wollen die Linken auch ein Verkaufsverbot für SUVs – ob mit Verbrennermotor oder elektrisch.

Auch Déi Gréng fordern – Opposition oblige – ein früheres Ziel für die Klimaneutralität, ebenfalls bis 2040. Die EU solle eine „Gemeinschaft der erneuerbaren Energien“ schaffen, um unabhängig „von Autokraten“ zu werden. Interessanterweise schreibt die oft als Mittelschicht-Partei verstandene Déi Gréng viel zu Arbeitsplätzen, die durch die grüne Transition entstünden. Trotz der langfristigen Schaffung von zehn Millionen Arbeitsplätzen seien arbeitspolitische Maßnahmen wie ein Angebot von Weiterbildungen und Umschulungen nötig. Das Klimakapitel im ohnehin ausführlichen und technischen Wahl-

programm ist lang und umfasst nicht nur Standpunkte zu Atom (nein) und Wasserstoff (nur grün), sondern auch viele Überlegungen zu nachhaltiger Mobilität, dem Ausbau des Schienenverkehrs in Europa und sogenannter „Clean Aviation“.

Auch die paneuropäische Partei Volt will 2040 klimaneutral sein, zusätzlich soll ein „Klimanotfallgesetz“ verabschiedet werden, das eine Emissionsreduktion um 80 Prozent bis 2030 vorsehen soll. Volt schreibt ausführlich über den Europäischen Emissionshandel, den die Partei zum Beispiel auf industrielle Tierhaltung ausweiten will. Bis 2035 soll die Verwendung fossiler Kraftstoffe in der EU verboten werden. Der Schienenverkehr soll innerhalb der EU nicht nur verbessert, sondern, inklusive Spurweiten, harmonisiert werden. Kernkraftwerke sollen bis zum Ende ihrer geplanten Laufzeit Strom produzieren, neue jedoch nur ans Netz gehen, wenn sie „erwiesenermaßen inhärent sicher“ sind. Ein interessanter Aspekt des sehr langen Volt-Wahlprogramms ist, dass am Ende jedes Kapitels genau beschrieben ist, durch welche Gesetze die beschriebenen Maßnahmen umgesetzt werden sollten und wie viel diese kosten sollen.

Die Wahlprogramme machen deutlich, wie sehr Klimapolitik zu einem ideologischen Schlachtfeld geworden ist. Vor allem rechte Parteien versuchen sich in einer Anti-Klimapolitik, die längst den Boden der Tatsachen verlassen hat und sich durch Widersprüche auszeichnet. Viele Parteien trauen sich zudem nicht, einen vermeintlich sicheren „Mittelweg“ zu verlassen. Dem Klima wird beides nicht helfen.

AVIS

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

se propose d'engager pour les besoins de

l'Institut national des langues Luxembourg

Un/une chargé/e de cours (m/f) d'anglais à tâche complète et à durée déterminée à partir du mois de septembre jusqu'à fin décembre 2024.
Date limite de la candidature : 27 mai 2024.

Les personnes désireuses de postuler adresseront leur candidature à Madame la directrice de l'Institut national des langues Luxembourg par courriel à candidatures@inll.lu et par courrier à l'adresse, 21, bd de la Foire L-1528 Luxembourg.

Pour de plus amples détails, veuillez consulter la page internet de l'Institut national des langues Luxembourg sous le lien suivant : www.inll.lu

Le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

se propose d'engager pour les besoins de

l'Institut national des langues Luxembourg

Un/une chargé/e de cours d'espagnol, de français et de luxembourgeois à tâche complète ou partielle et à durée indéterminée ou déterminée à partir du mois de septembre 2024.
Date limite de la candidature : 27 mai 2024.

Les personnes désireuses de postuler adresseront leur candidature à Madame la directrice de l'Institut national des langues Luxembourg par courriel à candidatures@inll.lu et par courrier à l'adresse, 21, bd de la Foire L-1528 Luxembourg.

Pour de plus amples détails, veuillez consulter la page internet de l'Institut national des langues Luxembourg sous le lien suivant : www.inll.lu

INTERGLOBAL

INDIEN

Jugend voller Hoffnung

Text und Fotos: Gilbert Kolonko

Indiens Megastädte stehen vor einem ökologischen Desaster. Gerade den smarten, gut ausgebildeten jungen Indern ist dies bewusst und sie sind es, die irgendwann die indische Gesellschaft tragen werden.

Der Blick trifft auf eine Reihe Hanfpflanzen. Sie stehen im Garten eines Hauses, in einem Dorf zwischen den Städten Rishikesh am Oberlauf des Ganges und Dehradun. Das ist die Hauptstadt des Bundesstaates Uttarakhand im Norden Indiens, an der Grenze zu Nepal und China. Dahinter liegen abgeerntete Maisfelder, dann kommt tiefer Dschungel. Im vorigen Jahr wurden in Uttarakhand 43 Menschen durch Tiger, Elefanten und Leoparden getötet.

Muslime fanden sich nicht unter den Toten, im ländlichen Uttarakhand leben fast ausschließlich Hindus. Wo noch Muslime anzutreffen sind, werden sie nicht von Wildtieren attackiert, sondern von Menschen, beispielsweise im Viertel Banbhoolpura in der Stadt Haldwani, das als eine Art Ghetto bezeichnet werden muss: Am

14. Februar wurden hier fünf Muslime getötet und Hunderte Menschen verletzt, weil sie gegen den Abriss einer Moschee protestierten, die im Jahr 2002 angeblich ohne Genehmigung gebaut worden war.

Bulldozer reichen in der Beliebtheit bei den Anhänger der Hindutva, der Ideologie des Hindunationalismus, mittlerweile teilweise an jene der Kühe heran, die als heilige Tiere gelten. Das ist so, weil mit Bulldozern in letzter Zeit immer öfter Gebäude abgerissen werden, die Muslimen gehören. Die autoritäre Hindutva will ein Indien, in dem Angehörige anderer Religionen nur geduldete Minderheiten sind, die sich einer hindunationalistischen Leitkultur unterordnen müssen. Premierminister Narendra Modi und seine „Bharatiya Janata Party“ (BJP) sind ihr parlamentarischer Arm.

Hier im Garten scheint das sehr weit weg. Der sympathische 50-jährige Ortsvorsteher reicht einen Joint an Gastgeber Jesus weiter – niemand nennt ihn mehr anders – und geht. Dann kommt der Dorfpolizist: ein Tee, ein Joint, ein Plausch. Später ist es ein

Teil der Dorfjugend, der vorbeischaut, die Jugendarbeitslosigkeit liegt in der Gegend bei nahezu 100 Prozent. Die indische Statistik sieht das anders: Wer täglich eine Stunde zu tun hat, wird nicht erfasst. Da hier regelmäßig Elefantenherden durch die Gemüsebeete der Bauern streifen, bekommt die Jugend durch Hilfe beim Wiederherrichten ihre Stunde am Tag meistens zusammen.

Das Internet war für die jungen Menschen der unteren Mittelschicht der Schlüssel zu kostengünstiger weiterführender Bildung – die bis dahin nur der Oberschicht zugänglich war.

Hungern muss auch kaum jemand. Modi verkündete bei seiner Amtsübernahme im Jahr 2014, dass die Bürger Indiens keine staatlichen Almosen

Urbaner Overkill: Die 15 Millionen Einwohner zählende Metropole Kolkata wird immer weiter zugebaut.



Auch Lebensgrundlage dieser
Fischer fällt der städtischen
Expansion Kalkotas zum Opfer:
Immer mehr Feuchtgebiete
werden zugeschüttet, um Bauland
zu gewinnen.

bräuchten, sondern Arbeit. Fünf Jahre später hatte Indien die größte Arbeitslosigkeit seit 45 Jahren und das geringste Wirtschaftswachstum seit elf Jahren. Da entdeckte Modi die Wohlfahrtsgeschenke für das Wahlvolk, wie sie die Vorgängerregierungen gern verteilt hatten, auch als Hilfsmittel für sich. Derzeit bekommen 800 Millionen Inder und Inderinnen jeden Monat kostenlose Nahrungspakete von der Regierung.

Daran, dass Indiens Wirtschaft wächst, erinnern hier im Garten die Geräusche, die über das Dorf hinweg getragen werden. In der Nähe wurde vor kurzem ein Flughafen errichtet. Viele der Maschinen befördern Angehörige der aufstrebenden Mittelschicht aus den verseuchten Megastädten in das Dschungelgebiet, wo man Elefanten, Leoparden und Tiger beobachten kann, denn die Zahl dieser Wildtiere steigt.

Von Modis Amtsantritt bis 2022 verdoppelte seine Regierung die Anzahl der Flughäfen Indiens nahezu, von 74 auf 140. Beim Einkommen pro Jahr und Kopf sieht das anders aus: Da schafft es Indien mit 2.730 US-Dollar lediglich, sich ein Rennen mit dem ehemaligen Armenhaus der Welt, Bangladesch, zu liefern – bei 1,4 Milliarden Einwohnern reicht das aber immer noch zum fünftgrößten nominalen Bruttonationaleinkommen der Erde.

Hier im Dorf in Uttarakhand wird nicht geflogen – die meisten fahren Rad. Nur Jesus könnte sich einen Flug leisten, denn der 27-jährige Gastgeber gehört zu den 4,5 Millionen vorwiegend jungen Menschen Indiens, die im IT-Bereich arbeiten. Er stammt aus dem westbengalischen Kolkata, arbeitete fünf Jahre bis zu 16 Stunden am Tag für eine IT-Klitsche in Hyderabad, der Hauptstadt des 2014 neu geschaffenen südindischen Bundesstaats Telangana, und änderte sein Leben während der Lockdowns im Zuge der Covid-19-Pandemie: „Eine Freundin von mir war nach Rishikesh gegangen und arbeitete von dort im Homeoffice. Sie klang am Telefon wie verwandelt und schwärmte von den Wäldern, dem Ganges, der hier sauber sein sollte, und den gelassenen coolen Indern, die sie hier treffe. Also folgte ich ihr.“

Zehntausende junger Inder und Inderinnen haben es ihr gleichgetan und arbeiten mittlerweile im von zuhause aus – an Orten wie Goa, Rishikesh oder Dharamshala, in denen früher westliche Hippies entspannten.



FOTO: WOXX

Die meisten der smarten und praktisch veranlagten jungen Menschen stammen aus der unteren Mittelschicht und im Gegensatz zu ihren Eltern verdienen sie ihr Geld mit Kopfarbeit. Das Internet war für sie ein Geschenk und der Schlüssel zu kostenfreier oder zumindest billiger weiterführender Bildung – die bis dahin nur den Kindern der Oberschicht zugänglich war. „In Indien haben die Alten das Geld und die Macht und wir müssen machen, was sie sagen. Um etwas zu verändern, brauche ich also zuerst Unabhängigkeit, und die gibt es in Indien nur mit Geld“, sagt die 28-jährige Rakhi aus Mumbai in Rishikesh, die mittlerweile hier mit Jesus lebt. Beide sind Atheisten, aber begreifen sich als spirituell.

Erschöpft von der Nachtschicht für eine US-amerikanische Firma, die Spenden für den Wahlkampf sammelt, setzt sich die selbstbewusste Rakhi – „Ich liebe es, eine Frau zu sein und ein Nerd“ – am Nachmittag zu uns und sagt: „Ist das nicht herrlich hier, diese saubere Luft.“ Auch dies weiß die neue indische Generation zu schätzen wie andere eine Luxusjacht: „Saubere Luft, sauberes Trinkwasser und ein Garten, das ist der Luxus, nach dem ich und meine Generation streben“, sagt Rakhi. Nachdem sie und Jesus das schon erreicht haben, wollen sie es mit anderen teilen: „Wir renovieren das Haus und machen eine Lodge daraus, damit mehr jungen Menschen hier leben und arbeiten können.“

Nebenbei bauen sie mit anderen jungen Menschen in Regionen wie Kaschmir Büchereien auf, denn in kei-

nem Land der Erde gibt es so viele Internetsperrungen durch die Regierung wie in Indien unter Modi. Im mehrheitlich von Muslimen bewohnten Kaschmir dauern die Sperrungen auch schon mal ein halbes Jahr. Auch Jesus' Hanfplantage hat einen praktischen Zweck: Die Regierung Uttarakhands ringt gerade mit sich, ob sie Cannabis freigeben soll – dafür stehen er und ein Dutzend junger Geschäftsleute mit entsprechenden Läden und Cafés bereit.

„Saubere Luft, sauberes Trinkwasser und ein Garten, das ist der Luxus, nach dem ich und meine Generation streben.“

Über 1 500 Kilometer südöstlich in Kolkata ist noch vieles schlimmer als beim Besuch ein Jahr zuvor („Urbaner Overkill“, woxx 1731): Die eigentlich durch die internationale Ramsar-Konvention von 1975 geschützten Feuchtgebiete der 15 Millionen Einwohner zählenden Metropole sind weiter geschrumpft und wurden mit neuen Immobilien zugebaut, dazu sind weitere Teiche in der Stadt mit Sand zugeschüttet worden, um Bauland zu gewinnen. Kolkatas Wasserexperte P. K. Sikdar vom „Indian Institute of Social Welfare and Business Management“ verkündet eine weitere Schreckensnachricht: 75 Prozent des Grundwassers sind mittlerweile durch das Eindringen von Brackwasser versalzen.

Seit zwei Jahrzehnten warnt Sikdar nun schon davor, noch mehr Grundwasser abzupumpen. Der Wasserspiegel ist Studien zufolge so weit gesunken, dass sich der Grundwasserfluss verändert hat und im Boden ein Unterdruck entstanden ist. In Zukunft besteht die Gefahr, dass Gebäude einfach wegsacken. Diesen Winter hatte die Metropole zudem wieder einmal eine Feinstaubkonzentration in der Luft, die die Grenzwerte der Weltgesundheitsorganisation (WHO) um das 60-fache übertraf.

Auch der ständig brennende Müllberg der Stadt in Dhapa am östlichen Rand von Kolkata trägt weiter hierzu bei: Er ist bis zu 90 Meter hoch und an seiner Basis zwölf Hektar breit. Die indische Umweltbehörde „National Green Tribunal“ hat die Regierung von Westbengalen per Strafanordnung verpflichtet, den Müllberg bis zum Jahr 2026 abzutragen. Ein Besuch zeigte jedoch, dass alles beim Alten ist: Auch das hochgiftige Schwitzwasser des Bergs sickert weiter in die umliegenden Gemüsegelder. Schon 2017 hat die Regierung einen Ort für den neuen Müllberg festgelegt: 14 Kilometer außerhalb der Stadt in Rasapunja, einem Viertel des Vororts Joka.

Doch bei einem Besuch dort will niemand etwas von einer neuen Müllhalde wissen. Gebaut werden aber derzeit 15 sogenannte Smart Citys und Neubausiedlungen, deren Wohnungen insgesamt einen Verkaufswert von mindestens einer Milliarde US-Dollar haben. Weitere Bauprojekte werden geplant in dieser Gegend, die zum Teil noch aus Wald, Teichen, Sümpfen und Dörfern besteht.

INTERGLOBAL



Ein Müllsammler am 12 Hektar umfassenden Müllberg Kolkatas: Der permanent kochende Berg verschmutzt die Luft, hochgiftiges Schwitzwasser sickert ins Ackerland.

In den südindischen IT-Hochburgen Bengaluru (ehemals Bangalore) und Hyderabad könnte der Wassermangel bald jene Firmen vertreiben, denen die Städte ihren wirtschaftlichen Aufschwung zu verdanken haben. Die Gründe sind ähnliche wie in Kolkata: 1973 waren acht Prozent der Fläche Bengalurus urbanisiert. Mittlerweile sind es 93 Prozent – der Monsunregen, der in den vergangenen Jahren hier immer weniger wurde, kann nicht mehr ins Grundwasser einsickern. 14 Millionen Menschen sind aufgefordert, Wasser zu sparen, auch die Mitarbeiter von 6.700 IT-Firmen.

In Hyderabad beobachten Experten Ähnliches, können es aber nicht mit Daten belegen, weil die Regierung seit 2021 keine mehr liefert. Doch allein von 2015 bis 2019 wurde in der Metropole, die inzwischen schätzungsweise elf Millionen Einwohner zählt, eine Fläche von 56 Quadratkilometern mit Wohn- und Büroimmobilien bebaut. Die Flüsse, Seen und Teiche in beiden Megastädten sind zum größten Teil vergiftet – oder schon mit Müll und Sand zugeschüttet worden.

Der Industrie- und Justizminister des benachbarten Bundesstaats Kerala, Punnadath Rajeeve, schrieb

derweil die größten IT-Firmen in Bengaluru an und schlug ihnen vor, ihren Firmensitz nach Kerala zu verlegen, denn Wasser habe sein Bundesstaat genug. Die Regierung Telanganas reagiert, aber nicht mit ökologischen Maßnahmen, sondern damit, dass sie außerhalb Hyderabad den weltweit größten Gewerbepark für Firmen der Pharmaindustrie errichten lässt – auf einer Fläche von 78 Quadratkilometern.

In Kolkata besteht künftig die Gefahr, dass Gebäude einfach wegsacken.

In den anderen indischen Metropolen sieht es nicht viel besser aus – auch in der Hauptstadt Neu-Delhi treiben Schaumkronen auf dem Fluss Yamuna. Jesus, Rakhi und viele andere junge Inder wissen von der Umweltverschmutzung, doch nicht aus Zeitungen oder den 900 privaten Fernsehsendern ihres Landes. Diese nennen sie nur die „Godi-Medien“, ein Wortspiel, welches in etwa ausdrückt, dass der Journalismus ein kläffendes Hündchen auf dem Schoß Modis ist.

Im Index der Pressfreiheit liegt Indien auf Platz 159. Rakhi und Co. lachen mit dem politischen Comedian Vir Das, der trotz etlicher Gerichtsvorladungen wegen Beleidigung nicht aufhört zu betonen, dass Indien für ihn Toleranz und friedliches Miteinander bedeute. In indischen Zügen braucht man nur zu fragen: „Kennst du Vir Das?“ An der Reaktion des Gegenübers lässt sich erkennen, ob man sich frei unterhalten kann.

Kunal Kamra ist ein weiterer politischer Comedian mit einem Millionenpublikum – Dutzende Jüngere ahmen Das und Kamra nach. Die Zeiten, in denen Modi hindunationalistische Partei BJP durch ihre Influencer im Internet ungestört Gegenwart und Vergangenheit verzerrt darstellen konnten, sind vorbei. Das Besondere an den Standpunkten dieser neuen Generation von Comedians und Youtubern: Modi ist nicht an allem schuld, die anderen politischen Parteien sind nicht viel besser. Schonungslos sprechen sie darüber, was der Klimawandel in Indien anrichtet und noch anrichten wird und wie viel die indischen Machthaber zu den ökologischen Problemen beigetragen haben.

Doch dass die nahe Zukunft nicht gut aussieht, macht Rakhi und Co.

keine Angst. Sie wissen, wie es ist, in einem überfüllten Haus zu leben, in einer überfüllten Stadt, die stinkt und dreckig ist. Im Sommer ist es extrem heiß und es stinkt noch mehr. Zwei Monate später ist die Stadt wegen des Monsuns überschwemmt.

„Wir sind ein Land junger Menschen“, erzählt Rakhi. „Die Alten werden gehen. Wir werden das Gute von ihnen übernehmen und Neues hinzufügen.“ Dabei schüttelt sie lachend den Kopf und fügt hinzu: „Die Generation der heute 20-Jährigen ist schon jetzt smarter und noch besser informiert als meine – da fühle ich mich schon alt.“

Später sagt Jesus: „Auch die Mehrheit der Hindus ist gutherzig und tolerant. Doch Modi und Konsorten haben den Hinduismus genauso verdreht, wie sie es gerade mit dem Gott Rama tun – der eigentlich die Gutherzigkeit und Toleranz verkörpert.“ Rama wurde von der Hindutva-Bewegung als Rechtfertigung benutzt, um nach jahrelangen Konflikten 1992 die Babri-Moschee in Ayodhya zu stürmen und abzureißen. Bei den darauffolgenden Unruhen wurden in ganz Indien Tausende von Menschen getötet, die meisten von ihnen Muslime. Die Moschee war genau an der Stelle in der



Zum Wohle der Gesundheit: Ein Neubau im Auftrag der Weltgesundheitsorganisation WHO in Delhi.

nordindischen Stadt erbaut worden, an der nach dem Glauben der Hindus Rama geboren wurde. Der Streit um die Stätte hält nach wie vor an. Im Januar erst hatte Modi den neuen hinduistischen Tempel Ram Mandir an der Stelle der zerstörten Moschee eingeweiht.

In den südindischen IT-Hochburgen könnte der Wassermangel bald jene Firmen vertreiben, denen die Städte ihren wirtschaftlichen Aufschwung zu verdanken haben.

Natürlich bleiben Arbeitslosigkeit, Inflation und steigende Preise große Probleme; ein leichtes Wachstum nach der Stagnation in den Jahren der Covid-19-Pandemie kann die negative Entwicklung nicht ausgleichen. Dass die ökonomische Ungleichheit steigt, bekommt die Mehrheit der Inder und Inderinnen mit, genauso wie die verpestete Luft und die dreckigen Flüsse. Das zeigten auch die vergangenen Wahlen: 80 Prozent der indischen Bevölkerung sind Hindus, doch nur rund 38 Prozent der Wahlberechtigten stimmten 2019 für Modi und die BJP. Bei den seit 19. April laufenden Parlamentswahlen, die sich in sieben Phasen bis zum 1. Juni hinziehen werden, war die Wahlbeteiligung bisher weit aus geringer als 2019: In Rajasthan ga-

ben nur etwas mehr als die Hälfte der Wahlberechtigten ihre Stimme ab.

Prognosen sagen Modi und der BJP ungefähr den gleichen Stimmenanteil voraus wie 2019. Doch dass die Anhängerschaft der Hindutva-Ideologie nicht wächst, bedeutet nicht, dass die Opposition im Aufschwung wäre – es gibt einfach keine glaubwürdigen Parteien. Auch steht Indien nicht vor einem wirtschaftlichen Aufbruch, sondern vor einem ökologischen Zusammenbruch: Gerade den smarten, gut ausgebildeten jungen Indern ist dies bewusst und sie sind es, die irgendwann die indische Gesellschaft tragen werden. Das macht langfristig Hoffnung, auch wenn es kurzfristig politisch schlimm aussieht und mittelfristig gerade ökologisch noch viel schlimmer werden dürfte.

Der Reiseschriftsteller und Journalist Gilbert Kolonko reist seit vielen Jahren hauptsächlich durch Indien, Nepal, Pakistan und Bangladesch. Er hat ein Buch über den bewaffneten Konflikt in Nepal und zwei über Pakistan geschrieben.

HUNGRIG AUF EIN GUTES MAGAZIN?

6 Ausgaben im Jahr,
rund um die Uhr
online



forum

für Politik, Gesellschaft und Kultur



Jetzt Abo
abschließen

EXPO

EXPOSITION

Le 25 avril : un millefeuille luso-luxembourgeois

Renée Wagener

La révolution portugaise de 1974 est actuellement au centre d'une exposition élaborée par le Nationalmusée, qui raconte son histoire à travers de multiples perspectives.

Intégrer le 25 avril, voire l'histoire portugaise plus généralement, dans l'histoire luxembourgeoise, tel était l'ambition exprimée par les commissaires de l'exposition « La révolution de 1974, Isabelle Maas et Régis Moes. Des rues de Lisbonne au Luxembourg », lors de sa présentation à la presse. Cette ambition renvoie aux tendances d'une historiographie ne se limitant plus à un (seul) cadre national, mais voulant montrer les croisements et intersections, voire l'enchevêtrement des événements et évolutions historiques de deux ou plusieurs espaces géographiques. « Entangled History », voilà le terme anglophone d'une école historiographique qui s'est fortement développée à partir du début du 21^e siècle, sur fonds d'un intérêt croissant pour les liens transnationaux historiques, par exemple ceux créés par le colonialisme.

Opération de séduction

L'histoire de la fin de la dictature de António de Oliveira Salazar et de la révolution du 25 avril 1974 se prête à merveille pour une telle approche, car c'est pour échapper aux aléas économiques ou politiques du régime portugais que dès les années 1960, nombre de personnes ont quitté leur pays en direction, entre autres, du Luxembourg. Le concept d'une histoire croisée a également comme effet agréable qu'une plus large frange de la population se sent interpellé par le

sujet. Dans ce cas-ci, le public potentiel est quantitativement considérable, car comme le souligne l'équipe du Nationalmusée, dans son dossier de presse, on veut approcher notamment les « plus de 150.000 personnes ayant



Comme le décrit la « Revue » au début des années 1970, les Portugais-es doivent souvent faire face à une situation sociale difficile et à l'attitude xénophobe de la société luxembourgeoise.

des racines familiales au Portugal ou dans les anciennes colonies portugaises et qui sont donc héritières d'une manière ou d'une autre des événements du 25 avril 1974 ».

Le Musée semble ainsi vouloir continuer à donner son apport pour attirer une partie de la population jusqu'ici peu ciblée par les instituts culturels officiels. Tout a commencé avec l'exposition « Portugal, Drawing

the World » en 2017, produite au Portugal et reprise ensuite par le MNHA (voir woxx n° 1427), qui transmettait cependant le discours classique de l'empire colonial comme nation de navigateurs, qui auraient apporté la civilisation vers les territoires colonisés. Le Portugal a encore été au centre des expositions de Mémoshoah et des Archives nationales de 2020 (« Portugal et Luxembourg – pays d'espoir en temps de détresse » et « Aristides de Sousa Mendes »), sur les réfugiés du Luxembourg au Portugal pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Mais l'exposition actuelle se consacre pour la première fois à l'histoire contemporaine, avec la vocation expresse de connecter l'histoire de l'immigration portugaise au Luxembourg à celle du basculement de l'ancienne dictature vers une démocratie libérale. En effet, le Luxembourg a été, depuis le début des années 1960, un des pays qui ont accueilli un nombre croissant de personnes quittant le Portugal de Salazar pour échapper ou bien à la pauvreté ou bien à la police politique, voire les deux à la fois (voir woxx n° 1782). D'ailleurs, pour le grand-duché de l'époque, en manque de main-d'œuvre, l'immigration portugaise constituait un réservoir de plus en plus important.

L'opération de séduction d'un nouveau public, palpable dès le vernissage de l'exposition, qui a accueilli pas moins de 700 personnes, s'exprime aussi par le fait qu'elle est présentée en français et en portugais. Elle est de plus flanquée d'un programme d'accompagnement extensif qui propose, à côté d'une série de conférences, un week-end portes ouvertes pour le jour de la fête nationale portugaise avec vi-

sites thématiques, musique et morue. Cette offensive cadre cependant mal avec le fait que pour une visite régulière de l'exposition, le prix d'entrée est de 7 euros.

Engrènement

Mettre en scène l'ambition d'une histoire croisée dans une exposition n'est cependant pas un exercice simple, puisque entre l'évolution politique et sociale au Portugal et au Luxembourg et l'expérience des émigrés du Portugal venues au Luxembourg, qui traduit les relations complexes entre ces deux mondes, de fréquents changements de perspective s'imposent. L'engrènement des différentes strates de cette narration a des conséquences sur la dramaturgie de l'exposition, car pendant la visite, on est souvent confronté à des ruptures du fil de la narration. Sur quelques 200 m², sont traités des sujets aussi divers que le système de l'État policier du régime, les guerres du Portugal contre ses colonies indépendantistes depuis le début des années 1960, l'émigration et l'exil de la jeunesse portugaise vers les pays de l'Europe de l'Ouest et du Nord, la situation catastrophique en matière de logement des immigrés au Luxembourg, le rôle plus qu'ambigu du consulat portugais au grand-duché, le vécu de la révolution au Portugal et au Luxembourg, le rôle du 25 avril dans le discours de la gauche révolutionnaire luxembourgeoise, le devenir des nouveaux États indépendants africains ou encore l'émergence d'une vie culturelle portugaise au grand-duché.

Le choix d'une scénographie très sobre aide cependant à maîtriser la complexité de la matière – les cou-



L'affiche de l'exposition.

REPRODUCTION : NATIONALMUSÉE.



L'installation pose le contraste entre le film de la journée mouvementée du 25 avril et le caractère figé des commémorations de la révolution.



« C'est leur histoire » : 14 témoignages racontent le vécu de la révolution, de ses antécédents et de ses conséquences.

leurs dominantes sont le noir, le blanc, le gris, dont ressort parfois le rouge flamboyant, symbole de la révolution. Si quelques œuvres d'art de la collection du Nationalmuseum ont été intégrées, la seule mise en scène plus importante est l'installation qui accompagne le panneau sur la journée du 25 avril au Portugal : sur fond de matériel vidéo de l'époque donnant un aperçu de l'ambiance dans les rues de Lisbonne, l'installation consiste en un poste de radio posé sur un socle, flanqué à gauche et à droite de bouquets d'œillet. Le cadre solennel voire figé qui contraste avec les images pleines d'émotion et de mouvement renvoie vers une pétrification du 25 avril qui, au fil des commémorations, risque de perdre son allure et sa signification radicales.

La complexité du contenu fait peut-être que certains aspects ne sont qu'à peine effleurés. Mais l'examen assez superficiel d'éléments plus délicats, comme par exemple les relations économiques que le Luxembourg officiel a entretenues avec la dictature de Salazar, ou la volonté affichée lors de la ratification de l'accord de main-d'œuvre en 1972, « de ne pas recruter de travailleurs de couleur », laisse le public sur sa faim. Le rôle de la police politique PIDE au Luxembourg et ses relations avec la police luxembourgeoise avant la révolution est évoqué, mais on aurait voulu en savoir plus sur ce rôle, crucial pour l'histoire de l'immigration et de l'exil des premières années d'immigration portugaise. Un autre exemple est la création, en 1968, de l'« école portugaise », des cours extra-scolaires de langue et de culture portugaise. L'exposition renvoie à cette initiative du consulat portugais,

mais ne décrit pas l'influence voire la pression qui est ainsi exercée par les autorités portugaises sur les enfants portugais et leurs familles.

Le texte de l'exposition est plus explicite sur le déroulement des guerres coloniales menées par le Portugal : « L'armée portugaise commet de nombreuses exactions (recours à la torture, massacres de population civiles, utilisation d'armes chimiques, etc). L'Assemblée générale de l'ONU condamne ces violations des Droits de l'Homme à plusieurs reprises. Ceci n'empêche pas le gouvernement luxembourgeois d'intensifier ses relations officielles avec le Portugal à la même époque. »

« C'est leur histoire »

Une section importante de l'exposition est constituée par la mise à disposition, sous le titre « C'est leur histoire », de 14 témoignages, pour la plupart de personnes portugaises vivant ou ayant vécu au Luxembourg. Au-delà de permettre aux témoins de l'époque de se réapproprier leur histoire, les interviews servent également à approfondir des sujets difficiles comme le racisme présent dans la société luxembourgeoise de l'époque envers les personnes de couleur, mais aussi plus généralement le rejet des personnes portugaises. Certains témoignages font aussi ressortir les attitudes parfois ambiguës des personnes portugaises vis-à-vis du colonialisme et de la guerre coloniale.

Dans cette salle sont également proposés les seuls éléments interactifs de l'exposition. Le public peut répondre à différentes questions, par exemple : « La révolution a-t-elle eu

un impact sur votre parcours / votre famille ? » Les visiteurs et visiteuses de l'expo sont également invités à « raconter leur histoire » sur une fiche à attacher sur un mur blanc. En fait, la plupart des réponses sont plu-



« Le 25 avril est né en Afrique ! » L'un des messages laissés en conclusion de l'exposition renvoie sur les liens entre la révolution et le combat pour la fin du colonialisme portugais.

1961 à 1974, pour lesquelles les jeunes hommes portugais ont payé le prix fort, constituent un catalyseur central de la remise en question du régime de Salazar, on parle beaucoup moins des victimes du côté des Africain-es, dont le chiffre a été autrement plus élevé.

Au Portugal, le discours dominant sur la révolution de 1974 s'épargne souvent de revenir sur ces aspects. Le sujet du colonialisme est longtemps resté tabou et il est toujours glorifié par toute une frange de la population. Au Luxembourg, comme le rappelle le texte de l'exposition, la proportion de résident-es portugais-es ayant voté, lors des récentes élections législatives au Portugal, pour le parti d'ultra-droite Chega, qui déplore ouvertement la perte des colonies, est d'ailleurs impressionnante. Le sujet du colonialisme sera approfondi par certaines des conférences qui rehaussent le très riche programme d'accompagnement.

L'exposition est ouverte jusqu'au 5 janvier 2025.

Le programme des conférences accompagnant l'exposition peut être consulté sur www.nationalmuseum.lu/fr/programme

Les témoignages sont consultables sur la chaîne Youtube du Nationalmuseum.

tôt de brefs messages, plus ou moins profonds. Parmi eux, une prise de position se dégage du reste : « O 25 de Abril nasceu em África ! » (Le 25 avril est né en Afrique ! ». En effet, ce sont les mouvements indépendantistes africains qui, en réponse au colonialisme portugais brutal, ont été un facteur primordial dans le processus d'effondrement du régime. Et si les guerres coloniales menées par le régime de

FILM

Baby Reindeer ist der Kosenamen, den Martha ihrem Stalkingopfer Donny gegeben hat.

BABY REINDEER

Emotional überfordert

Tessie Jakobs

In Richard Gadd's Erfolgsreihe „Baby Reindeer“ versucht ein Stand-up-Comedian, aus seinen selbst-destruktiven Verhaltensmustern auszubrechen – und scheitert ein ums andere Mal.

Was zum Kuckuck hat es mit dem Hype um „Baby Reindeer“ auf sich? Beim Lesen und Hören von Artikeln, Podcasts oder Social-Media-Beiträgen über die britische Serie drängt sich diese Frage unweigerlich auf. Im Feuilleton findet man einen regelrechten Wettkampf der Adjektive vor, um die Serie zu beschreiben. Als „original, compelling, and unforgettable“ wird sie im Guardian beschrieben, als „rewardingly complex“ und „challenging“ auf inews. „Berührend, schockierend und wirklich krass“, fasst wiederum Susan Vahabzadeh in der Süddeutschen Zeitung ihren Eindruck zusammen. Auf der Plattform X (ehemals Twitter) ist die Aufregung nicht minder groß. „Baby Reindeer: Holy shit“, dieser Tweet von Autor Stephen King wurde bisher über 39.000-mal gelikt und erhielt 1,5 Millionen Kommentare. Andere, weniger bekannte User*innen berichten, die Serie habe sie verstört und frustriert zurückgelassen. Manche vergleichen sie mit intimen, semi-autobiografischen Serien wie „Feel Good“ oder „I May Destroy You“, andere ordnen sie eher dem Psychothriller-Genre zu. Tatsächlich steckt in der seit dem 11. April auf Netflix verfügbaren Serie so viel drin, dass man, je nach Gesinnung, sehr Unterschiedliches aus diesem Seherlebnis ziehen kann. Auch bei der Beurteilung der Qualität von „Baby Reindeer“ gehen die Meinungen auseinander.

Die Flut an sich teils widersprechenden Reaktionen ist wohl einer der Gründe für den Streaming-Erfolg von „Baby Reindeer“. Man will einfach wissen, was denn so krass, unvergesslich und komplex an einer Serie sein soll, deren Vorschaubild auf Netflix kaum trashiger aussehen könnte und deren Name an eine Kindersendung denken lässt. Eine offizielle Werbekampagne von Netflix gab es nicht, der hohe Be-

kanntheitsgrad der Serie ist einzig auf Mundpropaganda zurückzuführen. Mit 56,5 Millionen Streams innerhalb eines Monats ist die Serie eine der erfolgreichsten Netflix-Produktionen aller Zeiten.

Der wohl bekannteste Fakt zur Serie ist, dass sie die reale Geschichte des britischen Stand-up-Comedians Richard Gadd erzählt, der über Jahre hinweg von einer Frau gestalkt und mit dem titelgebenden „Kosenamen“ Baby Reindeer versehen wurde. Dass diese Prämisse lose an Produktionen wie „You“ oder diverse Ausprägungen innerhalb des „True-Crime“-Genres erinnert, erklärt aber noch nicht den Reiz der Serie. Tatsächlich sind Filme und Serien, die uns die Lebensrealität echter oder fiktiver Krimineller näherbringen, derart omnipräsent, dass es quasi unmöglich geworden ist, positiv aus der Masse herauszustechen. Wieso das „Baby Reindeer“ trotzdem gelungen ist? Der Stalker-Erzählstrang ist lediglich der Ausgangspunkt für eine Charakterstudie des psychisch labilen Protagonisten Donny (Richard Gadd).

Bruch mit Erwartungen

Es ist nicht das erste Mal, dass Gadd seine Erfahrungen fikionalisiert. Bereits 2019 war seine One-Man-Show „Baby Reindeer“ auf dem Fringe Festival in Edinburgh zu sehen. Auch für die Netflix-Produktion ist er wieder als Autor und Hauptdarsteller aktiv. Wurde Stalkerin Martha im Theaterstück lediglich von einem Barhocker repräsentiert, so wird sie in der Serie von der durchweg beeindruckenden Jessica Gunning verkörpert. Donny lernt Martha in der Kneipe kennen, in der er als Barmann arbeitet, wenn er nicht gerade auf der Bühne steht. Der offensichtlich angeschlagenen Kundin bietet er eine gratis Diätcola an – Stein des Anstoßes für Marthas krankhafte Obsession mit dem Komiker.

Was „Baby Reindeer“ von ähnlichen Produktionen unterscheidet, ist, dass die Serie mit den Erwartungen und Sympathien der Zuschauer*innen spielt. Die ersten drei Folgen handeln



QUELLE: NETFLIX

von Marthas zunehmend rücksichtslosen Methoden, Donny und dessen soziales Umfeld zu drangsalieren. Die Serie ist dabei weit davon entfernt, Stalking zu romantisieren. Nachdem Donny seinen anfänglichen Widerwillen, die Polizei einzuschalten, überwunden hat, wird er darauf hingewiesen, dass Martha noch keine strafrelevante Tat begangen hat. Selbst der Umstand, dass Martha eine angeklagte Stalkerin ist, hilft ihm nicht weiter. Um die Unzulänglichkeiten des Justizapparats geht es in „Baby Reindeer“ aber nur am Rande.

Obwohl die Serie durchweg aus Donnys Perspektive erzählt wird, geht der Künstler auch mit sich selbst hart ins Gericht. Schon in diesen ersten Folgen soll der Protagonist keine Identifikationsfigur darstellen. Immer wieder bringt er im Voiceover seine Faszination für Martha zur Sprache. Dass diese täglich in der Kneipe, in der er arbeitet, vorbeischaut, ihm tausende E-Mails schreibt und irgendwann Tag und Nacht im Bushäuschen gegenüber seiner Wohnung verbringt, ist ihm zwar unangenehm, aber irgendetwas intrigiert ihn auch an Martha. Das Mindeste, was man sagen kann, ist, dass er Mitleid mit ihr empfindet. Ihr Grenzen zu setzen, fällt ihm schwer, er will sie nicht enttäuschen. Zur Polizei geht er letztendlich nicht, seiner selbst willen, sondern weil er sich um die Sicherheit seiner Eltern sorgt.

„Baby Reindeer“ ist sicherlich nicht die erste Serie, die sich mit der Frage beschäftigt, wieso es Missbrauchsoffern schwerfallen kann, über ihre Erfahrungen zu sprechen und sich von ihren Peiniger*innen zu lösen. Anders als etwa in „Big Little Lies“ oder „Bad Sisters“ ist das Opfer diesmal allerdings erstens männlich und zweitens ist Donny bei seiner Analyse der Dynamik zwischen ihm und Menschen, die ihm nicht guttun, weitaus fortgeschrittener, als es die Figuren aus den eben genannten Serien sind.

Was zunächst nur angedeutet wird, ist spätestens nach der vierten Folge explizit. Eine frühere Missbrauchserfahrung hat Donny nachhaltig trauma-

tisiert, sein Selbstwertgefühl zutiefst erschüttert. Für den Missbrauch macht er sich mitverantwortlich, bezüglich seiner sexuellen Orientierung ist er zutiefst verwirrt. Marthas Belästigungen empfindet er als überraschend besänftigend. Der Gedanke drängt sich ihm auf, dass sie und er sich vielleicht gar nicht so unähnlich sind.

Er selbst wird zunehmend besessen von Martha, beginnt seinen Job und seine Beziehungen zu vernachlässigen. Unablässig hört er Marthas Sprachnachrichten in der Hoffnung sie zu verstehen. Damit versucht er wohl auch indirekt sich selbst besser zu verstehen. Auf jede gute Entscheidung, die Donny trifft, folgt eine schlechte; nach jeder Besserung seiner mentalen Gesundheit kommt es wieder zu einem Rückschritt. Es gibt keinen Moment, in dem Donny nicht emotional überfordert ist. Dabei lässt die Serie nie einen Zweifel daran, dass Gadd ein Opfer ist. Dass er sich nicht immer so verhält, wie man es von einem Stalkingopfer erwarten könnte, ändert nichts daran.

Nach der siebten und letzten Folge weiß man nicht, um wen es schlechter bestellt ist, Martha oder Donny. Die Serie liefert auch keine klaren Antworten darauf, weshalb die beiden so sind, wie sie sind. Das macht die Handlung dieser Serie zwar frustrierend, dafür aber umso authentischer.

Dass die Serie so erfolgreich ist, ist vor allem deshalb überraschend, weil es sich nicht um einen True-Crime-Blockbuster à la „Monster: The Jeffrey Dahmer Story“ handelt. Im Fokus steht weder eine Mordserie noch die nervenaufreibende Suche nach einem Killer. Stattdessen geht es um das selbstdestruktive Verhalten eines recht durchschnittlichen Mannes, der trotz seiner guten Fähigkeiten zur Selbstreflexion und trotz eines unterstützenden Umfelds nicht aus seinen toxischen Verhaltensmustern auszubrechen vermag. Das Resultat ist absolut sehenswert.

Auf Netflix

WAT ASS LASS 17.05. - 26.05.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 17.5. KONFERENZ

1 Year Anniversary, panel discussion, Rainbow Center, Luxembourg, 19h.

MUSEK

Jazz Jam Session, conservatoire, Esch, 19h30. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Petr Popelka, avec Leonidas Kavakos (violon), œuvres de Bartók et Strauss, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Virginie Aurore, chanson, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Soirée cubaine, avec l'orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Miquel Ortega, avec Yeol Eum Son (piano), œuvres entre autres de Gershwin, Copland et Márquez, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Arthur Possing & Béatrice Picard, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Jazzmeia Horn, jazz, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Tanja Silcher, Liedermacherin, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Pendragon, rock, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

M Road, jazz, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Jon Roniger und The Good For Nothin' Band, Blues, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Through the Wire, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Neimënster, Luxembourg, 18h + 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

#Ouni Filter, vun a mat der Maggy Molitor, inzenéiert vun der Jacqueline Posing-Van Dyck, mam Konstantin Rommelfangen, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Times Square, de Clément Koch, mise en scène de Pauline Collet, avec Joël Delsaut, Juliette Moro, Stéphane Robles et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? Von Edward Albee, inszeniert von K.D. Schmidt, mit Jil Devresse, Benjamin Kaygun, Luc Feit und Anna Steffens, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Caveman: Du sammeln, ich jagen! Kabarett mit Martin Luding, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Totale Eclipse, mise en scène d'Isabelle Henry Wehrlin et Marie

Henry, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Biennale 2024 : Reesch E'vol, spectacle nocturne, domaine Schlassgoart, Esch-sur-Alzette, 21h30. eschcapitaleculturelle.lu

KONTERBONT

Get-Out. Squatfabrik #1, rencontre avec Alexandra Uppman et le Collectivo Ayllu, Kulturfabrik, Esch, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Festival Perspectives: Radio Maniok, Zirkus, Zirkuszelt Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 19h. festival-perspectives.de

Festival Perspectives: The making of Berlin, Filmtheater, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 20h. festival-perspectives.de

SAMSCHDEG, 18.5. JUNIOR

Ein Rebellmärchen, inszeniertes Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 11h + 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

MUSEK

Dominique Bréda, récital d'orgue, œuvres entre autres de Magin, Camonin et Thomas, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Harmonie grand-ducale Orania Colmar-Berg, pl. d'Armes, Luxembourg, 11h.

Koll an Aktioun, mat enner aneren Culture the Kid, Ryvaga an Don Piano, Musée de l'ardoise, Haut-Martelange, 15h - 2h. Tél. 23 64 01 41. www.ardoise.lu kollanaktioun.org

Biennale 2024 : Le chant des pavillons, musical avec la Fausse compagnie, rue de l'Alzette, Esch, 16h30. eschcapitaleculturelle.lu

2. Maacher Museksfestival, mat enner aneren De Läb, Naomi Aye an Aramelo, Parking Laangwiss, Grevenmacher, 17h. grevenmacher.lu



Mit hypnotischen Gitarrenriffs und pulsierenden Rhythmen entführen Tamikrest am Donnerstag, dem 23. Mai um 20 Uhr, im Wiltzer Prabbeli ihr Publikum in die Wüste.

The Northern Big Band, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Festival Perspectives: Meute, Techno Marching Band, Flughafen, Saarbrücken (D), 19h. festival-perspectives.de

Spring Awakening - Frühlings Erwachen, Musical nach dem Schauspiel von Frank Wedekind, unter der Leitung von Martin Folz, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Harmonie municipale Echternach : Music Open, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Harmonie Éilereng: Art'Monie 2024, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Francis David trio et quintet, jazz, sortie d'album, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Wallgrin-Quartet, Art Pop, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Biennale 2024 : 78 Tours, avec la Meute, pl. des Remparts, Esch-sur-Alzette, 15h. eschcapitaleculturelle.lu

Biennale 2024 : La lévitation réelle, avec la cie L'immédiat, pl. du Brill, Esch, 15h15, 15h45, 16h15, 18h15, 18h45 + 19h15. www.kulturfabrik.lu eschcapitaleculturelle.lu

Biennale 2024 : Encore une fois, avec la cie Tripotes, pl. des Libérateurs, Esch-sur-Alzette, 16h. eschcapitaleculturelle.lu

Through the Wire, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Neimënster, Luxembourg, 17h + 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Shakespeare's Villains, von Stephen Berkoff, inszeniert von Philipp Alfons Heitmann und Maja Delinic, Grand Théâtre, Luxembourg, 18h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Rituale, Ballettabend mit Choreografien von Ohad Naharin und Marco Goecke, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Werkraum Junge Regie I: Die Bakchen, nach der Tragödie von Euripides, inszeniert von Elisa Künast Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia Gudi und Ramòn Jeronimo Wirtz, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

#Ouni Filter, vun a mat der Maggy Molitor, inzenéiert vun der Jacqueline Posing-Van Dyck, mam Konstantin

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

Sonndeg, de 19. Mee 14:00 - 16:00 Auer

Der Daiwel steet virun der Dier

Eng wëchentlech Emissioun, gestart 1993 vu Pascal a Lex als Géigepol zum Mainstream. Dir héiert Musek vun Artisten a Bands, déi Der soss op kengem anere Radio héiert. Schwéierpunkt si méi extreem Ënnergattunge vu Metal mee awer och aner Stiler kommen zur Geltung: Punk, Hardcore, Progressive Rock, Indie, Alternative, Noise, Avantgarde ...

Dëse Sonndeg am Interview: Spanish Castle - instrumental rock (L) an 6Exhance - math metal/free jazz (B)

Mat Pascal a Lex

WAT ASS LASS 17.05. - 26.05.

Rommelfangen, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Times Square, de Clément Koch, mise en scène de Pauline Collet, avec Joël Delsaut, Juliette Moro, Stéphane Robles et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? Von Edward Albee, inszeniert von K.D. Schmidt, mit Jil Devresse, Benjamin Kaygun, Luc Feit und Anna Steffens, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Elisabeth Gets Her Way, Choreografie von Jan Martens, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Caveman: Du sammeln, ich jagen! Kabarett mit Martin Luding, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Festival Perspectives: Armour, Choreografie von Arno Ferrera und Gilles Polet, Sankt-Jakob Kirche, *Saarbrücken (D)*, 21h. festival-perspectives.de

Biennale 2024 : Reesch E'vol, spectacle nocturne, domaine Schlassgoart, *Esch-sur-Alzette*, 21h30. eschcapitaleculturelle.lu

KONTERBONT

Repair Café, Hall'O, Oberkorn, 9h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, Bastelsall vun der Schoul, *Bech-Kleinmacher*, 9h - 10h. repaircafe.lu

Masterclass chorégraphique, avec Steven Michel, Trois C-L - Banannefabrik, *Luxembourg*, 10h. Tél. 40 45 69. www.danse.lu
Inscription obligatoire : contact@danse.lu

Regards croisés : Workers in Song, avec Robert Kumsta, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-loboel-cotchei

Field Trip, performance de Bob Kil au sein de l'installation de Nina Beier, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition « A Model ».

Festival Perspectives: The making of Berlin, Filmtheater, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. festival-perspectives.de

Soirée milonga, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 21h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SONNDEG, 19.5.

JUNIOR

Ein Rebellmärchen, inszeniertes Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h, 15h - 17h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Vom kleinen Maulwurf, der wissen wollte, wer ihm auf den Kopf gemacht hat, Kinderoper von Elisabeth Naske (> 2 Jahre), sparte4, *Saarbrücken (D)*,

14h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

D'Maus Ketty, mam Figurentheater Favoletta, Poppepennchen, *Lasauvage*, 15h30. www.ticket-regional.lu

Festival Perspectives: Star Show, mit der Compagnie Bakélite (> 7 Jahre), Überzwerg-Theater am Kästnerplatz, *Saarbrücken (D)*, 17h. www.staatstheater.saarland
festival-perspectives.de

KONFERENZ

Koop Litera International, Centre national de littérature, *Mersch*, 14h - 17h45. Tel. 32 69 55-1. cnl.public.lu
Programm: cnl.public.lu

Biennale 2024: NS-Architektur in Luxemburg und Esch/Alzette, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu
eschcapitaleculturelle.lu

MUSEK

7. Sinfoniekonzert: Nachtstücke, unter der Leitung von Thomas Sanderling, Werke von Schostakowitsch und Bruckner, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Biennale 2024 : Le chant des pavillons, musical avec la Fausse compagnie, conservatoire, *Esch*, 11h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu
eschcapitaleculturelle.lu

Koll an Aktioun, mat ënner aneren Coma, Lea Bastien a Gollo, Musée de l'ardoise, *Haut-Martelange*, 12h - 1h. Tel. 23 64 01 41. www.ardoise.lu
kollanaktioun.org

Jean-François Zygel, récital de piano, œuvres de Verlaine et Rimbaud, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pipa Melodies: Strings and Seasons, conservatoire, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Kronos Quartet, musique contemporaine, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Soolking, hip hop, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Festival Perspectives: Malaka, Folk, Festivalclub Sektor Heimat, *Saarbrücken (D)*, 22h. festival-perspectives.de

THEATER

Through the Wire, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Neimënster, *Luxembourg*, 11h, 13h + 15h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Die Möwe, von Anton Tschechow, inszeniert von Frank Hoffmann, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Biennale 2024 : Pulse, avec la cie Kiaï, domaine Schlassgoart, *Esch-sur-Alzette*, 17h + 19h45. eschcapitaleculturelle.lu

Biennale 2024 : Origami, avec la cie Furinkai, domaine Schlassgoart, *Esch-sur-Alzette*, 19h. eschcapitaleculturelle.lu

Festival Perspectives: Cécile, mit dem Kollektiv Sinking Sideways, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Festival Perspectives: Armour, Choreografie von Arno Ferrera und Gilles Polet, Sankt-Jakob Kirche, *Saarbrücken (D)*, 21h. festival-perspectives.de

KONTERBONT

Masterclass chorégraphique, avec Steven Michel, Trois C-L - Banannefabrik, *Luxembourg*, 10h. Tél. 40 45 69. www.danse.lu
Inscription obligatoire : contact@danse.lu

Biennale 2024, portes ouvertes, conservatoire, *Esch*, 10h - 17h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu
eschcapitaleculturelle.lu

Re:Connect, portes ouvertes, Neimënster, *Luxembourg*, 11h - 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Fête africaine de la fondation Dr Elvire Engel, Centre culturel « an de Keeseminnen », *Steinfort*, 11h - 17h. fondationdrenge.lu

Schule des Sehens, Zeichenworkshop mit Jill Ries, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 14h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Antonis Krombas et Lefteris Eleftheriou, comedy, en grecque, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

MÉINDEG, 20.5.

JUNIOR

Festival Perspectives: Star Show, mit der Compagnie Bakélite (> 7 Jahre), Überzwerg-Theater am Kästnerplatz, *Saarbrücken*, 14h, 15h30 + 17h.

www.staatstheater.saarland
festival-perspectives.de

KONFERENZ

Koop Litera International, Centre national de littérature, *Mersch*, 9h - 19h. Tel. 32 69 55-1. cnl.public.lu
Programm: cnl.public.lu

MUSEK

7. Sinfoniekonzert: Nachtstücke, unter der Leitung von Thomas Sanderling, Werke von Schostakowitsch und Bruckner, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

THEATER

Festival Perspectives: Cécile, mit dem Kollektiv Sinking Sideways, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Festival Perspectives: Hokuspokus, mit der Familie Flöz, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland
festival-perspectives.de

KONTERBONT

Biennale 2024 : Leurs enfants après eux, rencontre et lecture avec Nicolas Mathieu, Théâtre d'Esch, *Esch*, 19h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu
eschcapitaleculturelle.lu

DËNSCHDEG, 21.5.

KONFERENZ

Koop Litera International, Centre national de littérature, *Mersch*, 9h - 12h30. Tel. 32 69 55-1. cnl.public.lu
Programm: cnl.public.lu

Attachment Strategies in the Adult World, with Lyudmila Petranovskaya, in Russian, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

La sécurité des frontières orientales de l'UE et de l'OTAN, avec S.M. Margareta, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

Souffrir au nom de dieu ? La persécution des témoins de Jéhovah au Luxembourg, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

MUSEK

Membres de la Luxembourg Philharmonic Academy, avec Saar Van Bergen (viola), Carol Salgado (violoncello) et Yu Kai Sun (violine), œuvre de Dohnányi, Philharmonie,



SPIELETIPP

Unpacking

(ja) – Aufräumen ist nicht unbedingt die schönste Beschäftigung. Umzüge sind ebenfalls oft mit Stress und schweißtreibenden Situationen verbunden. „Unpacking“ vereint beides und funktioniert dennoch als Videospiel, das einen geradezu meditativen Charakter hat. Als Spieler*in packt man Umzugskisten aus und räumt die Gegenstände in die richtigen Schränke und Regale. Das Spiel erzählt über mehrere Umzüge und viele Objekte die Lebensgeschichte einer jungen Frau. Ein einzigartiges Spiel, das neben liebevoller Pixelzeichnungen durch ein aufwändiges Sounddesign hervorsteht.

Für Windows, Nintendo Switch, Xbox, Playstation, iOS und Android, ca. 20 Euro.

WAT ASS LASS 17.05. - 26.05.

Luxembourg, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Taqsim Driver, oriental power fusion, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 18h30. Tel. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Weil die Zeit fiebert und schreit, mit Texten und Musik von unter anderen Kurt Tucholsky, Bertolt Brecht und Erika Mann, inszeniert von Axel Weidemann, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Kasino Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Filarmonica della Scala, sous la direction de Riccardo Chailly, avec Alexander Malofeev (piano), œuvres de Tchaïkovski et Prokofiev, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Yes, rock, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Festival Perspectives: Volo, französisches Chanson, Funkhaus Halberg Studio Eins, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.staatstheater.saarland festival-perspectives.de

THEATER

Through the Wire, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Neimënster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Tout ça pour l'amour, mise en scène de Julien Poncet, avec Edwige Bailly, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

Festival Perspectives: La boule, Choreografie von Kim Marro und Liam Lelarge, Stadtgalerie Saarbrücken, *Saarbrücken (D)*, 20h30. Tel. 0049 681 9 05 18 42. www.stadtgalerie.de festival-perspectives.de

KONTERBONT

Fassad a Substanz, Liesung mam Joël Adami, Ettelbrécker Bibliothéik, *Ettelbrück*, 19h30. Tel. 26 81 15 32. www.ettel-biblio.lu

MËTTWOCH, 22.5. KONFERENZ

Hip-hop au Luxembourg : ces légendes urbaines de la danse,

avec Franklin Pereira, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

ONLINE On ne naît pas parents, pour futurs parents, avec Ana Luisa Carrilho, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Together We Can, Cercle de coopération des ONGD, *Luxembourg*, 19h. Inscription obligatoire : info.luxembourg@lp4y.org Org. LP4Y Luxembourg.

MUSEK

Concert Actart : L'histoire du tango, avec Vania Lecuit (violon), Carlo Jans (flûte traversière) et Katrin Reifenrath (piano), œuvres entre autres de Beltiukov, Gade et Rota, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Quatuor Ébène & Belcea Quartet, œuvres de Mendelssohn et Enescu, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Noumer Musek, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 19h30.

THEATER

Through the Wire, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Neimënster, *Luxembourg*, 18h30 + 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Der Geruch von Wut, Schauspiel nach dem Roman von Gabriele Clima, inszeniert von Paul Hess, Skatehalle - Zuppermarket, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Mein Inselherz - ein fast verlorenes Stück, von und inszeniert von Jörg Maria Welke, mit Veronika Maruhn, Bettina Rutsch und Julia Vaisberg, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Festival Perspectives: La boule, Choreografie von Kim Marro und Liam Lelarge, Stadtgalerie Saarbrücken, *Saarbrücken (D)*, 20h30. Tel. 0049 681 9 05 18 42. www.stadtgalerie.de festival-perspectives.de

Festival Perspectives : Le repos du guerrier, d'Edouard Peurichard, Sankt-Jakob Kirche, *Saarbrücken (D)*, 21h. festival-perspectives.de

KONTERBONT

Art et langues : une journée d'échange, Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h - 21h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-language-day Org. RYSE asbl et l'Institut national des langues Luxembourg.

Just Sing, für Senior*innen mit Julia Reidenbach, Tufa, *Trier (D)*, 10h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Café des langues, Drescherhaus, *Dommeldange*, 19h. Inscription obligatoire : cafedeslangues@asti.lu Org. Asti.

Express Yourself! House Moves, Workshop mit Alex Caponigro, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Literaturzirkel: Afropäisch, mit Johny Pitts, Mierscher Lieshaus, *Mersch*, 19h. Tel. 32 50 23-550. www.mierscher-lieshaus.lu

DONNESCHDEG, 23.5. JUNIOR

La magie du portrait, atelier (9-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-la-magie-du-portrait

Wait a Minute, (bis 5 Jahre), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 15h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Schlaraffeland, mat der Ettelbrécker Grondschoul, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu Aschreiwung erfuorderlech: scolaires@cape.lu

KONFERENZ

Débat entre les candidats têtes de liste des partis européens pour les élections européennes, avec Walter Baier, Sandro Gozi, Ursula von der Leyen, Terry Reintke et Nicolas Schmit, Europa expérience - bâtiment Konrad Adenauer, *Luxembourg*, 15h. Inscription obligatoire : ec.europa.eu/eusurvey/runner/ InscriptionEurovision

ONLINE Le passage à la crèche. Comment s'y préparer ? Avec Simome Schammo, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

La dictature portugaise, les guerres coloniales et la révolution des œilleux au cinéma, avec Yves Steichen, Nationalmusée um Fëschmaart, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu

Hop Hop an de Musée!



En mai, 37 musées luxembourgeois fêteront la **47e Journée internationale des musées** et inviteront le public, à cette occasion, à découvrir la diversité du paysage muséal. Autour de cette journée, les Luxembourg Museum Days seront célébrés **ce samedi 18 et dimanche 19 mai**. Durant tout un week-end, le public pourra visiter en **accès libre et gratuit** les expositions permanentes et temporaires des musées. En plus, les musées proposeront un programme cadre varié pour tous-tes, avec des ateliers, des visites guidées spéciales, des performances musicales, des activités dédiées aux petit-es, et bien plus encore. La Journée internationale des musées est un moment unique pour la communauté internationale des musées, organisée chaque année depuis 1977 par le Conseil international des musées (ICOM). Cette année, elle est placée sous le thème « Musées, éducation et recherche », qui souligne le rôle central des institutions culturelles dans l'offre d'une expérience éducative holistique. Cette journée est **l'occasion de promouvoir un monde plus conscient, plus durable et plus inclusif**. Les musées sont des centres éducatifs dynamiques qui favorisent la curiosité, la créativité et l'esprit critique. Tous les musées participants avec leurs programmes spéciaux et offres gratuites sont décrits sur le site web dédié à la manifestation : www.luxembourgmuseumdays.lu Attention, certaines activités nécessitent une réservation préalable auprès des musées participants.

Mëllerdall Days

Ab diesem Sonntag, dem 19. Mai bis zum Sonntag, dem 26. Mai lädt der Natur- & Geopark Mëllerdall ein, die Schätze der Region zu entdecken. Während der ganzen Woche besteht die Möglichkeit Wissen über die Region des Unesco Global Geoparks unter Beweis zu stellen und garantiert das ein oder andere Zusatzwissen zu erlangen. Ein Online-Quiz findet über die Plattform Letz Guess statt und ist in vier Sprachen (luxemburgisch, deutsch, französisch und englisch) verfügbar. Hinter dieser Plattform stecken sechs Schüler*innen des Lycée des Arts et Métiers. Ihr Ziel ist es, die Menschen zusammenzubringen, um spielerisch die Vergangenheit und Gegenwart Luxemburgs zu entdecken. Die Teilnahme ist kostenlos und die erfolgreichsten Spieler*innen können sich auf attraktive Preise freuen. **Zum Auftakt der Mëllerdall Days findet an diesem Sonntag, dem 19. Mai von 11 bis 17 Uhr eine frei zugängliche Familienrallye rund um den Echternacher See statt.** Die Rallye richtet sich an Kinder ab 6 Jahre sowie Erwachsene. Der **Startpunkt** befindet sich **am Haupteingang des Park & Ride Echternach Millenoacht oam Séi (30, rue des Romains)**. Die Strecke ist etwa 3 km lang und auch für Menschen mit eingeschränkter Mobilität sowie Kinderwagen zugänglich. Für die Tour sollten etwa zwei Stunden eingeplant werden. Die Teilnahme ist kostenlos und es ist keine Anmeldung erforderlich. Zudem stehen **am Samstag, dem 25. Mai fünf Wanderungen zwischen 4 und 10 km** zur Wahl. Die Teilnahme ist kostenlos. Für alle geführten Wanderungen wird eine Anmeldung über info@naturpark-mellerdall.lu oder Tel. 26 87 82 91 benötigt. **Am Montag, dem 20. Mai von 13 bis 18 Uhr** bietet der VC-Filano eine **geführte Fahrrad-Tour von etwa 90 km durch die Region** an. Die Teilnahme ist ebenfalls kostenlos. Anmeldungen werden über info@naturpark-mellerdall.lu oder Tel. 26 87 82 91 entgegengenommen. Das gesamte Programm und weitere Informationen sind unter www.naturpark-mellerdall.lu zu finden.

WAT ASS LASS 17.05. - 26.05.

Inscription obligatoire :
servicedespublics@mnaha.etat.lu

Biennale 2024: Die nichtkommerzielle Digitalwelt, mit Stefan Mey, Escher Bibliothéik, *Esch*, 19h. www.bibliotheque.esch.lu
eschcapitaleculturelle.lu

MUSEK

Hip Hop Marathon, avec les élèves du régime préparatoire, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Concert de la classe de composition d'Ivan Boumans, avec Ender Vielma, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Aus dem Stoff sind wir Menschen aus dem man Träume macht, nach William Shakespeare, mit dem Ensemble musical cantoLX, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Tamikrest, rock/blues, support: Serge Tonnar, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

Adam Ben Ezra feat. Michael Olivera, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

The Congos + The Gladiators, reggae, support: Lidiop, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Lite, math-rock, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

I Feel Like Dancing, avec les classes de danse de l'école régionale de musique de la Ville de Dudelange, chorégraphies de Sofia Binetti, Agne Ramanauskaite-Dahm et Victoria Tvardovskaya, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h30 + 18h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

How to Date a Feminist, von Samantha Ellis, inszeniert von Ulf Dietrich, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Pour un temps sois peu, de et avec Laurène Marx, mise en scène de Fanny Sintès, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Festival Perspectives : Stéréo, chorégraphie de Philippe Decouflé, Le Carreau, *Forbach (F)*, 20h.

Tél. 0033 3 87 84 64 30.
festival-perspectives.de

KONTERBONT

Light Bar Revival Party, Den Atelier, *Luxembourg*, 17h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Open Mic by Grek, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 19h30. www.deguddewellen.lu

Kunst gegen Bares, offen für jegliche Form künstlerischen Darbietens, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Festival boîte à images, festival court métrage de la grand région, Kinosch, *Esch*, 20h. www.kulturfabrik.lu

FREIDEG, 24.5.

KONFERENZ

Nos années 80, avec Brice Depasse, Kulturmillen, *Beckerich*, 20h. www.kulturmillen.lu

MUSEK

Benoit Martiny Band, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Tugan Sokhiev, avec Haochen Zhang (piano), Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Les enseignant-es du conservatoire, jazz, avec Andrea Arpetti (batterie), Romain Gross (clarinette), Marc Harles (piano) et Mathieu Loigerot (contrebasse), conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Alvaro Soler, latin pop, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 20h. [atelier.lu](http://www.atelier.lu)

Michel Reis feat. United Instruments of Lucilin, jazz, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

MAZ Univerze, pop punk, support: Ninon, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Dixie Band, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 20h.

Festival Perspectives: Coline Rio, Pop, Theater am Ring, *Saarlouis (D)*, 20h. Tél. 0049 6831 69 890-16. www.theater-am-ring.saarlouis.de
festival-perspectives.de

Est 'Sète, duo Brassens, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Katerina Vrana: Best of, comedy, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

How to Date a Feminist, von Samantha Ellis, inszeniert von Ulf Dietrich, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Odyssey, Tanzstück und Choreografie von Bryan Arias, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Flamenco Festival Esch : La bailarina salvaje, avec Lucía Ruibal (danse), José Almaracha (guitare) et Roberto Lorente (chant), Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Festival Perspectives : Stéréo, chorégraphie de Philippe Decouflé, Le Carreau, *Forbach (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 84 64 30. festival-perspectives.de

KONTERBONT

Les 48 heures de l'agriculture urbaine : Fresque AGRI-ALIM, atelier ludique et collaboratif des enjeux environnementaux, sanitaires et sociaux, Citim, *Luxembourg*, 19h. www.citim.lu
les48h.com

Programmation Zoom In : L'art du pigment, visite thématique, Villa Vauban, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

SAMSCHDEG, 25.5.

JUNIOR

Ab in die Natur: Welche Farben hat der Wald? Mit den Eltern bzw. Großeltern in den Wald (4-6 Jahre), Erwuessebildung, *Luxembourg*, 10h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Fabrique ta propre moutarde ! Atelier (> 8 ans), ancienne moutarderie « Muerbelsmillen », *Luxembourg-Pfaffenthal*, 14h. Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

Matthias Gerstner, récital d'orgue, œuvres entre autres de Lübeck, Buxtehude et Bach, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Rap Session #14, with Le Croiz, Ximal, Nuto and Narbo, BAM, *Metz (F)*, 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Die Entführung aus dem Serail, Singspiel in drei Akten von Mozart, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Le Vibe, reggae, Flying Dutchman, *Beaufort*, 20h.

Flamenco Festival Esch : Blas Infante y sus músicas, avec Jeromo Segura (chant), Adela Campallo (danse) et Álvaro Mora (guitare), Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Pierre Hanot, chanson, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Talking to Turtles, indie folk, Prabbeli, *Wiltz*, 20h30. www.prabbeli.lu

Jean-Paul Groove, violent party music, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h30. www.deguddewellen.lu

Festival Perspectives: Bab L'Bluz, Rock, Festivalclub Sektor Heimat, *Saarbrücken (D)*, 22h. festival-perspectives.de

THEATER

Dying on Stage, conférence performée, avec Christodoulos Panayiotou, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Odyssey, Tanzstück und Choreografie von Bryan Arias, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Crossing Borders, mit drei jungen Choreograf*innen, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Die Glücklichen und die Traurigen, von Jakob Nolte, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Theatersport-EM, Improtheater, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Festival Perspectives : Elles vivent, d'Antoine Defoort, scène de l'hôtel de ville, *Sarreguemines (F)*, 20h. festival-perspectives.de

KONTERBONT

Flamenco Festival Esch, atelier de guitare avec José

Grenzenloser Jazz-Rock, inspiriert von Legenden wie Hendrix und Zappa: Die Benoit Martiny Band kommt am Freitag, dem 24. Mai um 19 Uhr ins Centre culturel des arts pluriel in Ettelbruck.



WAT ASS LASS 17.05. - 26.05. | EXPO

Almarcha, Kulturfabrik, Esch, 9h30.
Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Flamenco Festival Esch, ateliers
avec Lucía Ruibal, Kulturfabrik,
Esch, 9h30. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Blick hinter den Vorhang,
Theaterführung, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
9h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine**, portes ouvertes, jardin
communautaire, Bascharage,
9h30 - 12h30. les48h.com

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine : Pollinisateurs et nichoirs
à abeilles**, ateliers, Urban Garden
Neischmelz, Dudelange, 10h.
les48h.com

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine : Plantation plantes
vivaces**, ateliers, 4, rue Vauban,
Luxembourg, 10h - 17h10. les48h.com

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine : Cuisine avec les plantes
sauvages**, atelier, rue Paul Séjourné,
Luxembourg, 10h. les48h.com
Inscription obligatoire : eisegaart@cell.lu

Flamenco Festival Esch,
atelier de chant avec Jeromo
Segura, Théâtre d'Esch, Esch, 11h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Urban Sports, Schluechthaus,
Luxembourg, 13h - 19h.
schluechthaus.vdl.lu
Programm: schluechthaus.vdl.lu

Repair Café, Centre Culturel,
Rambrouch, 14h - 17h. repaircafe.lu

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine : Tour du jardin et
plantation de légumes**, atelier,
jardin communautaire, Sanem, 14h.
les48h.com

La chistole #3, animations
familiales, à 16h parcours vélo
de 25 km, accessible à tout type
de vélo et niveau, concerts à 20h,
Le Gueulard plus, Nilvange (F),
16h. Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr
Inscription obligatoire. Stand de
réparation réservé aux participant-es
de 18h à 22h.

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine**, visite guidée et rencontre
au jardin, 51, rue Nicolas Welter,
Mersch, 17h. les48h.com

SONNDEG, 26.5.

JUNIOR

**Michael Endes Jim Knopf und Lukas
der Lokomotivführer**, Familienoper

von Elena Kats-Chernin, Theater Trier,
Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18.
www.theater-trier.de

MUSEK

Wanja Rosenthal Quartet, jazz,
Neimënster, Luxembourg, 11h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Garnecher Musek, pl. d'Armes,
Luxembourg, 11h.

**ABBA Gold - The Concert
Show**, Rockhal, Esch, 17h30 + 20h.
Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Die Jungfrau von Orléans, Oper
von Tchaikowski, unter der Leitung
von Stefan Neubert, inszeniert
von Julia Lwowski, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Zzzahara, indie pop, Rotondes,
Luxembourg, 20h30. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

THEATER

Antemortem, de Didier Benini,
Le Gueulard, Nilvange (F),
17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

KONTERBONT

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine : Mur en pierres sèches**,
atelier, P6JR+WW, Junglinster, 10h.
les48h.com

Urban Sports, Schluechthaus,
Luxembourg, 13h - 19h.
schluechthaus.vdl.lu
Programm: schluechthaus.vdl.lu

**Les 48 heures de l'agriculture
urbaine**, portes ouvertes, jardin
communautaire, Bascharage,
15h - 18h. les48h.com

EXPO

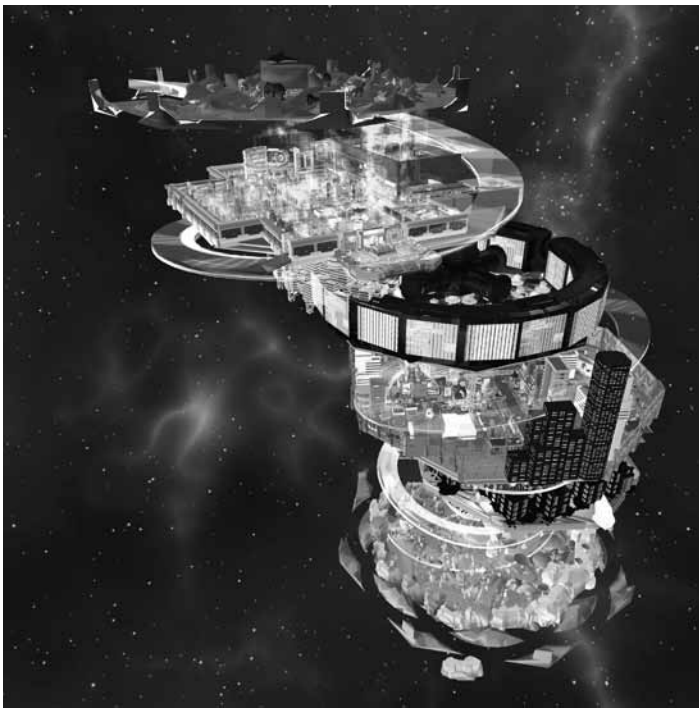
NEI

CLERVAUX

Prix de la photographie
œuvres entre autres de Marie
Capesius, Giulia Thinnies et
Mohammed Zanboa, Brahaus
(montée du Château), du 24.5 au 30.6,
lu. - ve. 14h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.
Vernissage le je. 23.5 à 19h.

ESCH

Framerate: Pulse of the Earth
de ScanLAB Projects, Kongschthal
(29-33, bd Prince Henri),
vom 18.5. bis zum 1.9., Do. 11h - 20h,
Fr. - So. 11h - 18h.
Im Rahmen der Biennale 2024 -
Architectures.



Im Rahmen der Biennale 2024 zeigen Ziyang Wu & Mark Ramos mit „Future_Forecast“ eine visuelle Reise durch die Infrastrukturen des Internets. Ab diesem Freitag, dem 18. Mai in der Kongschthal in Esch.

Lucas LaRochelle : QT.bot
série d'affiches, rue de l'Alzette,
du 18.5 au 29.9, en permanence.
Dans le cadre de la Biennale 2024 -
Architectures.

Ziyang Wu & Mark Ramos:
Future_Forecast
Video und Installation, Kongschthal
(29-33, bd Prince Henri),
vom 18.5. bis zum 1.9., Do. 11h - 20h,
Fr. - So. 11h - 18h.
Im Rahmen der Biennale 2024 -
Architectures.

**Architects of Air -
Timisen Luminarium**
sculpture, parking Aloyse Meyer,
du 17.5 au 20.5, ve. - lu. 14h30 - 20h30.
Dans le cadre de la Biennale 2024 -
Architectures.

HESPERANGE

Christian Kieffer :
Colombian Natives
photographies, parc communal
(472, rte de Thionville), du 25.5 au 30.6,
en permanence.
Vernissage le ve. 24.5 à 18h30.

LUXEMBOURG

Lib Shkupolli
peintures, Creutz & Friends
(22, rue du Marché-aux-Herbes),
du 17.5 au 8.6, me. - ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 17h.

My Last Will
un projet de M+M, œuvres entre
autres de Loukia Alavanou,
Keren Cytter et Portia Zvavahera,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame).
Tél. 22 50 45), du 25.5 au 8.9,
me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne
jusqu'à 21h.
Vernissage le je. 24.5 à 18h.

Nico Thurm
peintures, sculptures, projets
d'architecture, galerie Simoncini
(6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15),
du 17.5 au 29.6, ma. - ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

**Océan, une odyssée
photographique**
Neimënster (28, rue Munster.
Tél. 26 20 52-1), du 24.5 au 26.5,
tous les jours 10h - 18h.

Trixi Weis : Invisibles
sculptures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 15.6, ma. - sa. 11h - 18h
et sur rendez-vous.

METZ (F)

Tina Gillen: Riverside
peintures, maison de la culture et
des loisirs (36 rue Saint-Marcel),
du 18.5 au 27.6, lu. 16h - 20h30,
me. 14h - 20h30, ma, je. + ve. 10h - 12h +
14h - 20h30.
Vernissage ce ve. 17.5 à 18h30.

REMERSCHEN

ARC Kënschtlerkrees
Valentiny Foundation (34, rte du Vin.
Tél. 621 17 57 81), bis den 2.6.,
Më. - So. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Illegal. Street Art Graffiti 1960 - 1995
Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15.
Tél. 0049 681 5 06 45 01),
vom 18.5. bis zum 23.2.2025,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

VIANDEN

KonschTour 11e
60 artistes, 25 lieux d'exposition,
du 19.5 au 20.5, 10h - 19h.
konschtour.lu

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a
Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et
31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12
jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert
les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à
15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1.
Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h.

**Musée national de la Résistance
et des droits humains**
(place de la Résistance, Tél. 54 84 72),
Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du w maxx à propos des
expositions en cours :
w maxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

WINDHOF

Nam Tchun-Mo :
Strokes and Rhythms
peintures, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
du 25.5 au 20.7, me. - sa. 12h - 18h.

LESCHT CHANCE

ESCH

Squatfabrik #1
résidence artistique d'Alexandra
Uppman et Collectivo Ayllu,
Kulturfabrik (116, rue de
Luxembourg. Tél. 55 44 93-1),
jusqu'au 18.5, ve. + sa. 15h - 20h.

LUXEMBOURG

Bienvenue à la Villa !
Donations et acquisitions récentes,
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter.
Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 20.5,
sa., di. + lu. 10h - 18h, ve. nocturne
jusqu'à 21h.

Moritz Ney & Menny Olinger
peintures et sculptures, Fellner
Contemporary (2a, rue Wiltheim.
Tél. 621 36 48 12), jusqu'au 18.5,
ve.+ sa. 11h - 18h.

**Semaines de sensibilisation
aux besoins spécifiques**
présentation d'associations
œuvrant dans le domaine des
besoins spécifiques, Grand Théâtre
(1, rond-point Schuman.
Tél. 47 08 95-1), jusqu'au 17.5,
ve. 10h - 18h30.

Stéphane Roy : The Waiting Rooms
exposition pluridisciplinaire,
Neimënster (28, rue Munster.
Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 19.5, ve. - di.
10h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Johannes Lotz: Untruhen
Malerei, KuBa - Kulturzentrum am
EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25),
bis zum 17.5., Fr. 10h - 16h.

SCHIFFLANGE

Gust Graas
peintures, Schöfflinger Kunschthaus
(2, av. de la Libération), jusqu'au 18.5,
ve. + sa. 14h - 18h..



EXTRA

19.5. - 20.5.

E.T. the Extra-Terrestrial
USA 1982 von Steven Spielberg.
Mit Henry Thomas, Dee Wallace und
Drew Barrymore. 120'. Fr. Fassung. Ab 6.
Kinopolis Belval und Kirchberg,
18.5. um 16h45.



Une histoire poignante d'amour et de renouveau à Bruxelles, où Henri et Thom affrontent les défis de la vie après la retraite.
« Les tortues » nouveau à l'Utopia.

Der 10-jährige Elliott freundet sich mit einem Außerirdischen an, der im Haus von Elliotts Familie Unterschlupf sucht. Beide sind einsam: Elliott vermisst seinen Vater, der sich aus dem Staub gemacht hat, und E.T. vermisst seine Gefährten, die ihn 3 Millionen Lichtjahre von Zuhause entfernt auf der Erde zurückgelassen haben.

Furiosa: A Mad Max Saga
AUS 2024 von George Miller.
Mit Anya Taylor-Joy, Chris Hemsworth und Alyla Browne. 140'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Belval und Kirchberg,
20.5. um 19h.

Die junge Furiosa fällt in die Hände einer Biker-Gang, die vom Warlord Dementus angeführt wird. Als Furiosa älter wird, streiten sich zwei Tyrannen um die Vorherrschaft über die Bastion der Wüsten-Zitadelle und auch die junge Frau wird in den Konflikt hineingezogen. Dabei will sie eigentlich nur nach Hause zurückkehren.

Hauru no ugoku shiro
(Howl's Moving Castle) J 2004,
dessin animé de Hayao Miyazaki. 119'. V. fr. À partir de 6 ans.
Utopia, 19.5 à 17h.
Parce qu'une sorcière lui a jeté un sort, la jeune Sophie doit vivre dans le corps d'une vieille femme. Accablée, elle s'enfuit et trouve refuge dans un château mystérieux.

**Transformers:
40th Anniversary Event**
USA 2024, Animationsfilm von John Gibbs. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Kinopolis Kirchberg, 19.5. um 17h.
Das Kino-Erlebnis feiert das 40-jährige Vermächtnis der Transformers-Serie. Die Original-Synchronsprecher kommen zum ersten Mal seit Jahrzehnten zusammen, um ihren Charakteren wieder Leben einzuhauchen. Mit einer exklusiven Sneak Peek der neuen Staffel von „Transformers EarthSpark“ und der Pilotepisode

„More Than Meets the Eye, Part 1“, bietet das Event einen Blick hinter die Kulissen.

WAT LEEFT UN?

17.5. - 21.5.

Le deuxième acte
F 2024 de Quentin Dupieux. Avec Léa Seydoux, Louis Garrel et Vincent Lindon. 80'. V.o. À partir de 6 ans.
Kinopolis Belval, Utopia
Florence veut présenter David, l'homme dont elle est follement amoureuse, à son père Guillaume. Mais David n'est pas attiré par Florence et souhaite s'en débarrasser en la jetant dans les bras de son ami Willy. Les quatre personnages se retrouvent dans un restaurant au milieu de nulle part.

Les tortues
B/CDN 2023 de David Lambert.
Avec Olivier Gourmet et Dave Johns. 82'. V.o. Tout public.
Utopia
Henri et Thom vivent ensemble à Bruxelles et filent le parfait amour depuis 35 ans, enfin en apparence. Depuis qu'Henri a pris sa retraite de policier, rien ne va plus. Ses journées sont fades et interminables, ses sentiments s'estompent et leur maison est devenue un vrai champ de bataille. Toujours amoureux, Thom est prêt à tout pour raviver la flamme et sauver leur couple, quitte à demander lui-même le divorce.

L'esprit Coubertin
F 2024 de Jérémie Sein. Avec Benjamin Voisin, Emmanuelle Bercot et Rivaldo Pawawi. 78'. Tout public.
Kinopolis Kirchberg
Après dix jours de compétition, les Jeux sont un fiasco pour la délégation française qui ne parvient pas à gagner de médaille d'or. Tous les espoirs de titre reposent désormais sur Paul, champion du monde de tir mais athlète immature et pas très malin.

Alors que la compétition approche, il est contraint de partager sa chambre avec un nageur qui semble plus préoccupé par les tentations extrasportives du village que par sa course.

The Strangers: Chapter 1
USA/CH 2024 von Renny Harlin.
Mit Madeline Petsch, Froy Gutierrez und Rachel Shenton. 91'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala
Als das Auto eines Paares bei einem Trip den Geist aufgibt, müssen sie in einem abgelegenen Airbnb Unterschlupf suchen. Als die Dunkelheit einbricht, tauchen drei Fremde in Masken auf, die sie bis zum Sonnenaufgang terrorisieren werden.

CINÉMATHÈQUE

17.5. - 26.5.

Sullivan's Travels
USA 1941 von Preston Sturges.
Mit Joel McCrea, Veronica Lake und William Demarest. 90'. O.-Ton + fr. Ut. Fr, 17.5., 18h30.
Ein Regisseur von eskapistischen Filmen lebt als Obdachloser auf der Straße, um etwas über das Leben zu lernen. Doch schon bald droht ihm ein böses Erwachen.

Bottle Rocket
USA 1996 von Wes Anderson.
Mit Owen Wilson, Luke Wilson und Ned Dowd. 91'. O.-Ton + fr. Ut. Fr, 17.5., 20h30.
Drei Versager, nicht gerade mit Intelligenz und Cleverness geschlagen, leben in einem langweiligen Kaff in Texas. Damit etwas Bewegung in ihr Leben kommt, beschließen sie, sich als Outlaws zu versuchen. Doch sie stellen sich dabei so dämlich an, dass ihre Coups jedes Mal misslingen. Bis sie einen Profi kennenlernen.

La planète sauvage
F/CZ 1972, film d'animation de René Laloux. 72'. V.o. + s.-t. angl. Sa, 18.5., 16h.

Sur la planète Ygam, vivent des androïdes géants appelés les Draags. Ils élèvent de minuscules êtres humains qu'ils surnomment Oms. Mais un jour, l'Om de la jeune Tiwa se révèle plus intelligent et va déclencher une révolte.

La lengua de las mariposas
(La langue des papillons) E 1999 de José Luis Cuerda. Avec Fernando Fernán Gómez et Manuel Lozano Obispo. 95'. V.o. s.-t. ang.
Sa, 18.5., 18h.
Moncho, 8 ans, a peur d'aller à l'école. Pourtant, son maître, Don Gregorio, aux méthodes si peu orthodoxes, va vite faire de l'apprentissage du savoir et de la vie un vrai bonheur. Mais, en ce 18 juillet 1936, tout se brise. Les principes inculqués, et la relation privilégiée entre l'élève et son maître, seront mis à mal par les événements politiques.

Billy Elliot
GB 2000 von Stephen Daldry.
Mit Julie Walters, Gary Lewis und Jamie Bell. 110'. O.-Ton + fr. Ut. Sa, 18.5., 20h30.
Billy Elliot apprend à son père Jackie à boxer, pour qu'il puisse aussi danser. Mais un jour, Billy découvre sa véritable passion : le ballet. Malgré l'opposition de son père, Billy se lance dans l'apprentissage du ballet. Mais, en ce 18 juillet 1936, tout se brise. Les principes inculqués, et la relation privilégiée entre l'élève et son maître, seront mis à mal par les événements politiques.

Ratatouille
USA 2007, Animationsfilm von Brad Bird. 111'. So, 19.5., 15h (dt. Fassung) + 17h30 (O.-Ton).
Die Ratte Remy ist ein Gourmet mit herausragendem Geruchssinn. Er geht deshalb auch gerne aufrecht, um seine Hände nicht ständig waschen zu müssen, wenn er etwas ganz Exquisites zu essen gefunden hat. Remy will Koch werden und sein großes Idol ist der TV-Koch Auguste Gusteau aus Paris. Als seine Sippe entdeckt wird und durch die Kanalisation flüchten muss, landet Remy ausgerechnet in Paris.

Seven
USA 1995 von David Fincher. Mit Morgan Freeman, Brad Pitt und Kevin Spacey. 127'. O.-Ton.
So, 19.5., 19h45.
Nach dem Fund eines Mordopfers, welches gezwungen wurde, sich zu Tode zu essen, muss der abgebrühte und kurz vor seinem Ruhestand stehende Kriminalbeamte William Somerset sich mit dem jungen, talentierten, aber noch unerfahrenen David Mills zusammentun.

KINO

Gemeinsam begeben sie sich auf eine verzweifelte Jagd nach einem Serienmörder der seine Opfer in Anlehnung an die sieben Todsünden umbringt und aufbahrt.

The Life Aquatic with Steve Zissou
USA 2004 von Wes Anderson. Mit Bill Murray, Angelica Huston und Cate Blanchett. 119'. O.-Ton + fr. Ut.
Mo, 20.5., 18h30.
Der 53-jährige Meeresforscher Steve Zissou will sich an einem mythischen Hai rächen, der seinen besten Freund und Arbeitspartner Esteban du Plantier getötet hat. Steve ist der Einzige, der den Hai gesehen hat, weshalb vermutet wird, dass er sich die Geschichte ausgedacht hat. Der Meeresforscher plant, eine Dokumentation über den Hai zu drehen. Dafür arbeitet er zusammen mit seinem Team Zissou, seiner entfremdeten Ehefrau, einem Journalisten und einem Mann, der sein Sohn sein könnte.

Ok-hi-eui Yeonghwa
ROK 2010 de Hong Sangsoo. Avec Lee Sunkyun, Jun Yumi et Moon Sungkeun. 80'. V.o. + s.-t. ang.
Mo, 20.5., 20h45.
Quatre histoires courtes sur l'évolution de deux relations liées à la même femme mais aussi sur la nature du cinéma, les complications de l'amour et la difficulté de communiquer sincèrement.

2001: A Space Odyssey
USA/GB 1968 von Stanley Kubrick. Mit Keir Dullea, Gary Lockwood und William Sylvester. 149'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 21.5., 19h.

Auf dem Mond wird ein Monolith ausgegraben, dessen Herkunft und Material unbekannt sind und der ein Signal in Richtung Jupiter sendet. Das Raumschiff Discovery wird mit der Absicht ins All gesendet, bis zum Ziel der Signale vorzustoßen. An Bord des Raumschiffs sind nur die Astronauten Poole und Bowman wach, während der Rest der Crew im Kälteschlaf liegt. Dann wird der Bordcomputer HAL 9000 zunehmend zur Bedrohung für die Besatzung.
❖❖❖ Que dire vraiment de „2001“ sinon qu'il faut l'avoir vu et qu'il fait sans doute bon de le revoir avec des couleurs et un son restaurés. (Germain Kerschen)

Yin shi nan nu
(Eat Drink Man Woman) USA/Taiwan 1994 d'Ang Lee. Avec Sihung Lung, Kuei-Mei Yang et Chien-Lien. 123'. V.o. + s.-t. angl.
Mi, 22.5., 18h30.
Monsieur Chu, cuisinier hors pair, n'a vécu depuis la mort de sa femme que pour élever ses trois filles. Il les convie chaque dimanche à un somptueux festin.

The Darjeeling Limited
USA 2007 von Wes Anderson. Mit Owen Wilson, Adrien Brody und Jason Schwartzman. 91'. O.-Ton + fr. Ut.
Davor Vorführung des Kurzfilms „Hotel Chevalier“ (USA 2007. 13')
Mi, 22.5., 20h45.
Nachdem sie über ein Jahr nicht miteinander gesprochen haben, treffen sich die drei Whitman Brüder Francis, Peter und Jack im Darjeeling Limited, einem Zug in Indien. Zwölf

Monate nach dem Tod des Vaters hat Francis, der älteste der dreien, mit seinem Assistenten einen minutiösen Selbstfindungstrip geplant, der die drei zu ihrer Mutter bringen soll, die in einem indischen Kloster lebt.
❖❖ Liebhaber*innen von Wes Andersons absurdem, melancholischem Humor kommen voll auf ihre Kosten. Für die anderen bleiben bezaubernde, farbenfrohe Bilder, exzellente Schauspieler und eine gut rhythmisierte Inszenierung. (Lea Graf)

Rushmore
USA 1998 von Wes Anderson. Mit Jason Schwartzmann, Bill Murray und Olivia Williams. 93'. O.-Ton + fr. Ut.
Do, 23.5., 18h30.
Max hat ein Stipendium für die Rushmore Privatschule, wo er zwar dauernd den Unterricht schwänzt, dafür aber alle möglichen Klubs und Aufführungen organisiert. Er freundet sich mit einem lokalen Industriemagnaten an und verliebt sich in die kürzlich verwitwete Lehrerin Ms. Cross.

Dareun Naraeseo
(In Another Country) ROK 2012 von Sang-soo Hong. Mit Isabelle Huppert und Jun-sang Yoo. 89'. O.-Ton + eng. Ut.
Do, 23.5., 20h30.
Die koreanische Filmstudentin Wonju und ihre Mutter machen in einem kleinen Strandhotel Urlaub. Um sich abzulenken, beginnt Wonju ein Drehbuch zu schreiben und holt sich so die französische Anne in ihre Welt. Die junge Frau lässt die erfundene Französin ihre Geschichte in verschiedenen Perspektiven erleben, als Regisseurin, als Geliebte des Filmemachers und als die betrogene Ehefrau - jede für sich findet das Ziel ihrer Reise auf eine andere Art.

My Best Friend's Wedding
USA 1997 von P. J. Hogan. Mit Julia Roberts, Dermot Mulroney und Cameron Diaz. 105'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 24.5., 18h30.
Während ihrer College-Zeit haben Julianne und ihr bester Freund Michael einen verbindlichen Pakt geschlossen: Sollten sie mit 28 immer noch nicht verheiratet sein, wollen sie gemeinsam vor den Traualtar treten. Mittlerweile ist Julianne eine erfolgreiche Restaurantkritikerin und immer noch auf der Suche nach Mr. Right. Das Ende der Frist rückt immer näher, als sich Michael aus Chicago meldet und ihr verkündet, dass er in vier Tagen die Millionärstochter Kimmy heiraten möchte.

Requiem for a Dream
USA 2000 von Darren Aronofsky. Mit Ellen Burstyn, Jared Leto und Jennifer Connelly. 102'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 24.5., 20h30.
Die Witwe Sara Goldfarb schreit förmlich nach Aufmerksamkeit und versinkt unerhört in der Welt des Fernsehens, die ihr die erhoffte

soziale Anerkennung bescheren soll. Besessen davon für einen Fernsehauftritt in ihr altes rotes Kleid zu passen, geißelt sich Sara mit Diätpillen und wird zunehmend von Halluzinationen terrorisiert. Währenddessen überlegen ihr Sohn Harry, dessen Freundin Marion und bester Freund Tyrone, wie sie mit Drogenhandel und Prostitution ihrer Zukunft auf die Sprünge helfen können.
❖❖ Ellen Burstyn est incroyable en mère droguée et Darren Aronofski est en passe de devenir un très grand réalisateur. (Germain Kerschen)

Moonrise Kingdom
USA 2012 von Wes Anderson. Mit Frances McDormand, Edward Norton und Bill Murray. 94'. O.-Ton + dt. Ut.
Sa, 25.5., 16h.
1965, die Küste von New England: Der zwölfjährige Pfadfinder Sam und die gleichaltrige Schülerin Suzy verlieben sich und reißen gemeinsam aus um sich in die Wildnis abzusetzen. Suzys exzentrische Eltern machen sich große Sorgen und erbitten Hilfe bei Sams Pfadfinderlehrer, der örtlichen Polizei und der obersten Sozialarbeiterin. In einer skurrilen Verfolgungsjagd obliegt es schließlich einem ausgesandten Suchtrupp, die beiden vermissten Kinder zu finden.
❖❖ Malgré un scénario un peu inconstant, la magie reste intacte jusqu'à la fin du film. (Luc Caregari)

Aimée & Jaguar
D 1998 von Max Färberböck. Mit Maria Schrader, Juliane Köhler und Heike Makatsch. 126'. O.-Ton + eng. Ut.
Sa, 25.5., 18h.
Berlin 1943: „Aimée“ ist Lilly. Hausfrau, Mutter von vier Söhnen, Trägerin des „Mutterkreuzes“ und verheiratet mit einem Soldaten, der an der Front steht. „Jaguar“ ist Felice, elegant, welterfahren. Untergetaucht bei einer Freundin, weil sie Jüdin ist. Felice und Lilly begegnen sich. Es beginnt eine geradezu „unmögliche“ Liebesgeschichte.
❖❖ Verliebte Lesben kommen hier voll auf ihre Kosten - für alle anderen wird es manchmal der Liebe und der schönen Frauen etwas viel, und der Kriegskontext bleibt Kulisse. (Renée Wagener)

Adaptation
USA 2002 von Spike Jonze. Mit Nicolas Cage, Meryl Streep und Chris Cooper. 114'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 25.5., 20h30.
Drehbuchautor Charlie Kaufman ist ein Genie, der witzige und intelligente Drehbücher schreibt. Aber er selbst fühlt sich als totaler Versager. Er fühlt sich deshalb geschmeichelt, als er den Roman „The Orchid Thief“ für das Kino adaptieren soll, kommt mit der Arbeit aber nicht voran. Während sein Zwillingbruder Donald mit schwachsinnigen Thrillern Erfolge feiert, verrennt sich Charlie in seinen eigenen Zweifeln.

❖❖❖ Écrit par Charlie Kaufman, le scénariste de « Being John Malkovich », ce film est, à plus d'un titre, une sorte de „Being Charlie Kaufman“. Et c'est merveilleux. (Germain Kerschen)

Le Petit Nicolas
F 2009 de Laurent Tirard. Avec Valérie Lemercier, Kad Merad et Sandrine Kiberlain. 91'. V.o.
So, 26.5., 15h.
Un jour, Nicolas surprend une conversation entre ses parents qui lui laisse penser que sa mère est enceinte. Il panique et imagine le pire : bientôt un petit frère sera là et prendra tellement de place que ses parents finiront par abandonner Nicolas dans la forêt comme le Petit Poucet.
❖ Le film se contente de nous resservir une vision compassée et régressive de la France des années 1960. (Vincent Artuso)

Lolita
GB/USA 1962 de Stanley Kubrick. Avec James Mason, Shelley Winters et Sue Lyon. 151'. V.o. + s.-t. fr.
So, 26.5., 17h.
Humbert, poète et professeur de littérature, s'installe chez Charlotte Haze. Cette dernière s'éprend de lui, alors qu'il n'a d'yeux que pour Lolita, la fille de Charlotte. Humbert épouse la mère, qui peu de temps après est tuée dans un accident d'automobile.

Kauas pilvet karkaavat
(Au loin s'en vont les nuages) FIN 1996 d'Aki Kaurismäki. Avec Kati Outinen, Kari Väänänen et Elina Salo. 96'. V.o. + s.-t. fr.
So, 26.5., 20h.
Ilona, maîtresse d'hôtel dans un grand restaurant, et son mari Lauri, conducteur de tramway, sont licenciés coup sur coup de leurs emplois respectifs. Malgré les divers achats de mobilier qu'ils ont fait à crédit, Lauri n'est pas inquiet : il pense retrouver facilement du travail. Mais les déboires du couple ne font que commencer.



FILMTIPP

Radical
(mes) – Mettant en scène une méthode d'enseignement radicale, le long-métrage de Christopher Zalla captive autant par son intelligence que par sa tendresse. Avec l'émotion en prime, la beauté du récit réside surtout dans les histoires individuelles des étudiant-es, toutes interprétés brillamment. Bien que le ton employé soit un tant soit peu idéaliste, la photographie soignée apporte le contraste nécessaire pour transmettre sobrement la violence des faits réels dont s'inspire le drame. On se laisse d'autant plus emporter par son enthousiasme et son espoir.

USA 2023 de Christopher Zalla. Avec Eugenio Derbez, Daniel Haddad et Jennifer Trejo. V.o. esp. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia

❖❖❖ = excellent
❖❖ = bon
❖ = moyen
❖❖❖ = mauvais

Toutes les critiques du w maxx à propos des films à l'affiche :
w maxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der w maxx unter: w maxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der w maxx im Inhalt auf Seite 2.

